

Le Bé



Bulletin de l'Association des Dubé d'Amérique

No 39 — Septembre 2008

LES DUBÉ D'AMÉRIQUE ET DE FRANCE FÊTENT LE 400^e ANNIVERSAIRE DE QUÉBEC



À l'arrivée du car des Dubé de France, Richard, notre président, accueille les visiteurs dirigés par leur président Philippe, accompagné de son épouse Catherine.

Le 12 juillet dernier, les Dubé d'Amérique et de France se sont donné rendez-vous à Québec pour célébrer le 400^e anniversaire de Québec. À cette occasion, ils ont participé à des retrouvailles fraternelles au CFP de Neufchâtel. Après un accueil personnalisé des visiteurs français, tous les convives ont été invités à prendre place dans la grande rotonde pour partager le souper et participer à une soirée amicale ponctuée d'imprévus et de surprises.

Le grand départ de Julien Dubé

Notre collègue et ami Julien Dubé est décédé le 2 septembre dernier à la suite d'une longue maladie. Au nom des membres de l'ADA, le président Richard a présenté les condoléances à sa fille Denyse, à ses fils Louis et Jean et aux membres des familles de Julien et de Marguerite. Julien a été un des piliers de l'ADA qu'il a toujours aimée et servie, en collaboration avec sa femme Marguerite Perron. Dans le numéro du Le Bé de fin d'année, l'ADA rendra hommage à Julien.

Paul-André se refait une santé

Notre rédacteur en chef, Paul-André, est en convalescence. Il a déposé les armes pour quelques semaines. Sous les bons soins de ses médecins, de Françoise et des siens, il se remet lentement d'un surcroît de travail. Son cœur s'est emballé. Passionné comme nous le connaissons, nous savons qu'il prendra le temps de se reposer pour nous revenir en grande forme. Nous lui souhaitons du bon temps, du temps pour penser à lui, aux siens et à tous ceux et celles qu'il aime. Bon rétablissement cher Paul-André. Nous sommes de tout cœur avec toi.

Mot du président.....	2
Vie associative :	
Soirée de retrouvailles avec les Dubé de France.....	3-5
Le membership.....	6
Histoire de famille :	
De Léo Dubé à Mathurin	7-13
Tableau	14-15
Rassemblement à Kedgwick.....	16-17
Colette, membre honoraire de l'ADA.....	17
En mémoire	18-23
Gérard Dubé, Marie-Rose Dubé, Juliette Dubé, Jean-Marie Dubé, Gaétane Dubé, Charles Robert Dubay, Hector A. Dubay, Pierrette Dubé et Jean-Pierre Dubé	
Le concours Fortissimus.....	24
Prochaine activité de l'ADA.....	24

Le mot du président

Ainsi va la vie ...

par Richard Dubé

Le

Bulletin d'information et de liaison de
l'Association des Dubé d'Amérique,
CP 10090, Succ. Sainte-Foy,
Québec (QC), G1V 4C6

Conseil d'administration

Richard Dubé (Québec), président
418-658-0458 fax.: 418-650-5795

Courriel: richarddube@sympatico.ca

Gilles Dubé (Longueuil), v.-prés. et trésorier
450-677-2672

Courriel: dube.g@videotron.ca

Nelson Dubé (Québec), secrétaire
418-653-5899

Courriel: nelson.dube@sympatico.ca

Carl Dubé (Montréal), directeur
514-722-7613

Courriel: carl.dube@creationsavatar.com

Walter Dubé (Québec), directeur
418-650-2557

Courriel: walterdube@videotron.ca

Guy Dubé (Otterburn Park), directeur
450-467-2107

Courriel: guydube@videotron.ca

Joseph Dubé (Edmundston), directeur
506-735-6850

Courriel: josand@nb.sympatico.ca

Julien Dubé (Rimouski), directeur
418-723-5134

Courriel: dubead@globetrotter.net

Ce bulletin, publié trois fois par année, est distribué aux membres de l'Association des Dubé d'Amérique et à certains organismes intéressés à l'histoire des familles.

Cotisation annuelle: 20 \$
donnant droit au bulletin
et aux activités de l'ADA.

Le Bé seul: 5 \$ le numéro.

L'Association est membre de la
Fédération des familles-souches
québécoises.

Rédaction

Comité de rédaction:

Gilles Dubé, Nelson Dubé, Richard Dubé,

Rédacteur en chef

Paul-André Dubé

860 Ave de Valence,

Québec, Qc, G1G 2T4

418-622-4955

Courriel: dubepandre@videotron.ca

Relecture des textes

Françoise Dorais, Doris Drolet,
Nelson Dubé, Richard Dubé

Dépôt:

Bibliothèque nationale du Québec

Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Depuis le quatrième numéro du Le Bé, en 1996, j'ai pris l'habitude de signer, à chaque parution de notre bulletin de liaison, le mot du président. J'en suis aujourd'hui à mon 35^e texte. Je dois vous avouer qu'à chaque fois, je le fais avec bonheur et plaisir. J'ai même développé au cours des ans un rituel de préparation à cet exercice d'écriture. Avant de ramasser mes idées, je consulte le rédacteur en chef du bulletin pour me familiariser avec le contenu du numéro en cours de rédaction. Ensemble et après consultation avec les collègues de l'exécutif, nous retenons le fait saillant à consigner en page couverture, texte que je rédige selon les contraintes de l'espace disponible. Par la suite, je me laisse inspirer par les derniers événements importants de l'Association, les projets en cours, l'état de certains de nos travaux et quoi encore ! Comme il s'agit d'un texte libre, je me laisse imprégner par la saison qui nous habite, celle qui s'achève ou celle qui s'annonce, par la vie qui bat autour de nous, par les événements sociaux ou ceux du quotidien, par les êtres qui nous entourent et qui donnent un sens à nos vies. Je me sens parfois interpellé par le temps qui passe si rapidement et par la fragilité de la vie.

Tout dernièrement, il semble que les astres se sont alignés d'une façon particulière. Autour de nous, plusieurs personnes ont vécu des moments pénibles, difficiles. Certaines ont été éprouvées par le départ d'un être cher au terme d'une longue maladie. La mort les a touchés de front et ils commencent à peine à vivre leur deuil. D'autres apprivoisent lentement la maladie qui les frappe ou l'un des leurs et qui remet bien des choses en question. Comment prendre soin de ces malades, de ces grands malades parfois ? Comment gérer la nouvelle donne ? Comment ne pas se perdre en se donnant à celui ou à celle avec qui on partage l'essentiel ? Alors que tout se transforme autour de nous, comment se retrouver ? Les repères changent et les remises en question surgissent. Même les meilleurs planificateurs ne peuvent répondre à ces questions. Les expériences de vie et une certaine sagesse incitent à poursuivre la route, à trouver appui et aide auprès de celles et ceux qui tendent la main.

J'ai intitulé ce mot « Ainsi va la vie... » en pensant à celles et ceux qui sont présentement touchés par la mort ou la maladie. Vous aurez compris que le quotidien est exigeant et qu'il bouleverse souvent les plans et les projets. Vous aurez compris qu'il nous faut parfois cheminer à travers des écueils imprévisibles et parfois déstabilisants. Et nous vivons tout cela à travers nos engagements et nos fidélités. À chacune et chacun de nos membres qui se sentent directement concernés par mes propos, je souhaite énergie, force et courage.

Je voudrais terminer ce texte en évoquant les grands moments vécus par l'ADA au début de juillet: la belle rencontre des Dubé d'ici et de France. Vous lirez dans ce numéro un rappel de ce 12 juillet. Le texte de mon rapport annuel présenté à l'assemblée générale retrace les grandes lignes de la dernière année et fait état des priorités de l'année en cours. Toutes les autres sections du bulletin vous sont familières. Vous comprendrez enfin que si ce numéro vous parvient tardivement, c'est que Paul-André, notre rédacteur en chef, est présentement en convalescence et que Françoise qui veille sur lui a pris la relève pour terminer ce numéro avec notre appui et notre aide.

Un bel automne à vous toutes et tous et bonne fin d'année 2008.

Une soirée de retrouvailles des Dubé de France et des Dubé d'Amérique à l'occasion du 400^e anniversaire de Québec par Richard Dubé

À l'occasion de l'assemblée générale de notre Association tenue à Rimouski en octobre 2007, l'ADA avait arrêté, pour marquer les fêtes du 400^e anniversaire de Québec, le projet d'inviter et de recevoir les Dubé du Grand Ouest, ceux que nous appelons familièrement nos cousins et cousines de France. À la suite de longs préparatifs des deux côtés de l'Atlantique et après bien des tentatives de coordination entre les familles « dites de souches » au Québec ou avec « les familles racines » en France, les deux présidents, Philippe et Richard, ont entre autres planifié avec leur conseil d'administration, la rencontre du 12 juillet au Centre de formation professionnelle de Neufchâtel : un souper et une soirée de retrouvailles.

Sous un soleil radieux, à 18 h 00 précises, la centaine de Dubé d'Amérique est invitée à se rendre à l'extérieur pour accueillir nos invités. Dès sa sortie du car, je prie le président Philippe de nous présenter chacun des voyageurs en précisant leur lieu de provenance. À chaque présentation, les Dubé d'ici applaudissent. Inutile d'ajouter qu'après le 34^e visiteur, l'atmosphère était déjà à la fête. À la suite d'un vin d'honneur, tous les Dubé gagnent la place qui leur était assignée. Afin de permettre de bons échanges, 17 tables regroupaient un couple de Dubé de

d'un coffre ancien et de l'animateur de la soirée. À l'accordéon, Guy St-Jean accompagnait la chanson traditionnelle « À Saint-Malo beau port de mer... » que tous reprenaient en chœur. À titre de meneur de jeu, j'ai livré le message suivant :



En costume d'époque, les filles du Roi, Sylviane, Roselle, Mariette, Germaine et Marie-Jeanne de même qu'un pionnier, Paul-André ont accompagné Richard qui a livré un message d'accueil et de bienvenue.

« Chers Dubé de France et d'Amérique, chers Dubé d'ici et d'ailleurs, chers cousins et cousines, chers conjoints et amis (es) des Dubé de partout, chers parents et amis. Bienvenue à Québec, bienvenue chez nous, bienvenue chez vous, bienvenue à cette soirée de retrouvailles.



Le souper a été agayé par les airs de l'accordéoniste Guy St-Jean. Cette table regroupe Remy, Francine Dubé-Joxe, Gilles, Louise Rioux et Nelson. Au loin, devant le logo de l'ADA, Doris Drolet s'active au service.

France et quatre Dubé d'ici. Certaines tables rassemblaient des membres d'une même famille alors que d'autres réunissaient des Dubé de diverses régions. À la suite du repas servi par notre traiteur habituel, Baillargeon et filles, le programme de la soirée récréative, planifié par Sylviane, Mariette et moi-même, s'amorçait.

Revêtues de costumes d'époque Nouvelle-France, sept filles du roi faisaient leur entrée accompagnée du porteur

Dans l'esprit de l'époque et de la fête du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, nous avons revêtu les vêtements que nous portons depuis quelques années aux Fêtes de la Nouvelle-France où les Dubé d'Amérique animent un stand d'histoire et de généalogie. Je suis accompagné de fiers Dubé qui ont revêtu, à peu d'exception près, le simple costume de paysanne et de paysan. Sylviane, Mariette, Jeanne, Roselle, Yolande, Françoise, Germaine et Paul-André représentent ces milliers de Dubé issus de notre souche commune, Mathurin et Marie. Quant à moi, j'ai revêtu la livrée des membres du conseil d'administration des Fêtes de la Nouvelle-France dont je fais partie depuis plus de 10 ans. Au début, nous portions le costume paysan mais par la suite, les exigences de représentation nous ont amené à le laisser de côté pour adopter le tricorne et les vêtements plus seyants.

Nous voici donc devant vous amis Français, Québécois, Canadiens et États-Uniens d'aujourd'hui, issus d'un même lignage ou apparentés à une descendance patronymique d'un petit mot à deux syllabes, DU BÉ, mot écrit de multiples façons mais toujours prononcé en faisant res-

sortir les voyelles sonores de la syllabation ouverte du français moderne, le U et le É. Nous voici surtout réunis pour célébrer nos origines communes et nous rappeler que la famille d'un même ancêtre nous réunit à la terre que depuis longtemps nous appelons la mère patrie, la France. Ce soir, nous voulons placer notre soirée de retrouvailles sous le grand thème de nos racines françaises communes, des rameaux dont nous sommes issus et de toutes ces familles qui ont fait souche en Amérique.

Pour la cinquième fois depuis dix ans, un groupe de Dubé de France et d'Amérique se rejoignent pour approfondir leurs liens de parenté, de cousinage, de fraternité et d'amitié. À deux reprises nous sommes allés vous visiter. Aujourd'hui vous nous remettez la pareille pour cette deuxième visite. Personnellement, accompagnés de mon frère Laurier et de mon neveu Sébastien, j'ai participé à votre rassemblement de fondation. J'ose à peine évoquer les visites de ces dizaines de Dubé qui sont allés fouler le sol de Ménéac et de La Chapelle-Thémer. Ils sont toujours nombreux à faire ce pèlerinage.

Aujourd'hui je m'inspire d'un texte que j'ai composé aux premières heures de la fondation des Dubé d'Amérique pour rendre hommage à Mathurin, le père commun des Dubé d'Amérique, le fils de Jean Dubé et de Renée Suzanne de La Chapelle-Thémer en Vendée. Dans ce texte, j'interrogeais Mathurin sur le contenu des effets personnels qu'il avait apportés en Nouvelle-France. J'insistais surtout sur la langue et les traditions qu'il nous a transmises et sur ses savoir-faire. Aujourd'hui, nous transportons avec nous un petit coffre fort ancien. Il a gardé le vocabulaire stylistique du style Louis XIII, le successeur d'Henri IV, un style qui a marqué notre mobilier depuis cette époque. Dans ce coffre nous y avons déposé un recueil de chansons que nous allons remettre à chacune et chacun des participants à notre rencontre et ensemble nous allons interpréter de vieilles chansons communes, une preuve tangible de l'héritage que nous partageons toujours. Notre amitié sera d'autant plus grande qu'elle trouve sa source dans des liens de parenté. Les Dubé de France et d'Amérique appartiennent à une même grande fratrie.

Bonheur et longue vie aux Dubé de partout !»

Par la suite, deux personnages historiques, Samuel de Champlain et Monseigneur de Laval ont longuement mis en contexte leur rôle respectif, dans la fondation de Québec pour le premier, et dans le sens de sa mission pour le second. Vers 22 heures, la soirée s'est presque emballée. Il fallait libérer nos invités pour respecter l'horaire du chauffeur de car. Philippe, le président de l'ADGO prit rapidement la parole et livra le message suivant :

Le 330^{ème} anniversaire de mariage de Mathurin, l'ancêtre



Samuel de Champlain, accompagné de son épouse, nous ont rendu visite. Le fondateur de Québec a pris la parole pour nous raconter l'histoire de la fondation de la ville et son implication dans le développement de la jeune colonie française.

de la plupart des Dubé présents ce soir, fut un motif de notre rencontre mémorable d'août 2000 sur l'île d'Orléans. À l'époque, vous célébriez aussi le cinquième anniversaire de la fondation de l'Association des Dubé d'Amérique.

La célébration des 400 ans de la fondation de Québec par Monsieur Samuel de Champlain, nous retrouve aujourd'hui rassemblés et comblés par votre accueil si sympathique et chaleureux. Notre voyage initié en 2006 n'est qu'une réponse bien simple, mais très souhaitée à ceux d'entre vous qui ont lancé un appel à tous les Dubé de France et en particulier à ceux de l'Ouest vers les années 95-96. Charles-Henri, Louis et tant d'autres sont venus étudier l'histoire, leur histoire et tenter de remuer ces cousins du Vieux Continent.

Même Marcel de Vendrennes a cru un moment qu'il était le seul Dubé de la Région à rechercher ses racines. Mais voilà qu'un été 1998 vous avez lancé un appel dans toute la presse et si jusqu'à cette époque on pouvait dire comme dans un film « À l'Ouest rien de nouveau », eh bien cette fois il y a eu du nouveau : Les Dubé du Grand Ouest s'y sont rassemblés à l'imitation des Dubé d'Amérique.

La suite, certains la connaissent, des relations d'amitié et des contacts durables se sont créés entre nous. Par le biais de votre journal « Le Bé » et grâce à quelques rédacteurs et rédactrices assidues, et par la création de notre bulletin intitulé « Renaissance », nous avons échangé des nouvelles des deux côtés de l'Océan.

Et puis nous nous sommes rencontrés et puis nous avons chanté et tout cela fait qu'hier encore, nous étions à des milliers de kilomètres les uns des autres, et pourtant, pourtant, vous célébriez le 3 juillet les 400 ans dans votre ville en liesse. Le Bélem arrivait de La Rochelle et les

représentants officiels de la France étaient reçus en grande pompe.

Ce même 3 juillet à 17 heures, nous étions près d'une trentaine de Dubé rassemblés au fond de l'église de La Chapelle-Thémer pour y allumer l'une des 400 bougies, mémoire française des pionniers partis du fin fond de leur village, comme Mathurin. Chacun eut une pensée pour tous ceux qui nous ont quittés récemment de part et d'autre de l'Atlantique. Je ne les citerai pas tous, mais ils seront nommés dans notre prochain bulletin « Renaissance ».

Les fleurs déposées par Monique et le cierge allumé par Jean-Jacques tous deux ici présents, furent un temps fort de recueillement, ponctué par le discours de Monsieur le Maire qui répondait à celui de votre serviteur. Le drapeau du Québec avait été hissé au mât du village pour la circonstance. Le Conseiller Général de Sainte-Hermine vint se joindre à nous pour la photo de famille et partager le verre de l'amitié offert par le Conseil Municipal au grand complet.



Le 3 juillet, jour du 400^e anniversaire de Québec, les Dubé de France se sont réunis à la Chapelle-Thémer pour marquer leur lien d'amitié et de fraternité avec tous les Dubé du Québec.

Ce soir, c'est un grand bonheur pour nous tous, venus des différentes régions et provinces de France comme du Québec, de pouvoir partager entre cousines et cousins quelques souvenirs, quelques cadeaux qui concrétisent cette joie de vivre qui anime nos esprits et nos cœurs.

Le choix fait par votre conseil d'administration d'arrimer, comme l'a écrit Richard, votre rassemblement annuel aux fêtes du 400^e n'était pas une mince affaire. Nous en sommes conscients, quand on connaît les distances que doivent parcourir certains d'entre vous pour rentrer chez

eux. Le voyage que nous poursuivrons en Gaspésie nous montrera qu'une petite partie de votre territoire et certains d'entre nous, j'en suis sûr, seront tentés d'y revenir un automne ou un hiver prochains pour goûter la richesse et la diversité de tout cet espace Canadien.

Vous n'êtes pas sans savoir que l'an prochain, nous aussi, nous célébrerons à Saint-Nazaire et dans ses environs les dix ans d'existence de notre association.

C'est avec plaisir que nous accueillerons les 5 et 6 septembre 2009 tous ceux qui seraient tentés par la Côte d'Amour, la Presqu'île Guérandaise ou encore les rives de la Loire, ce grand fleuve encore navigable jusqu'à Nantes et dont les Châteaux font le renom depuis Angers jusqu'à Sully en passant par nos provinces telles que l'Anjou, la Touraine, l'Orléanais, puis la Sologne, le Berry ou le Gâtinais grâce à ses affluents tels que le Cher, l'Indre ou le Loiret. L'invitation est donc lancée, ne tardez pas à prendre les contacts nécessaires si vous et vos jeunes êtes intéressés. Certains d'entre nous resteront plus longtemps ici, car la démarche et les liens qui les unissent au Québec sont plus anciens.

De même, nous accueillerons avec plaisir ceux qui à l'occasion viendront en France, quelle qu'en soit la date et la région, pourvu qu'ils nous fassent signe.

Maintenant mon cher Richard, voici au nom de l'Association des Dubé du Grand Ouest, un produit local du sud de la Loire : ce plat en faïence de Pornic, sur lequel vous reconnaîtrez quelques symboles de votre pays et du nôtre, n'a pas été ballotté sur les flots de la « Grande Mer Océane », mais il a flotté dans les airs de France et du Canada et ce malgré l'air, suspicieux celui-là, des représentants de la douane.

D'autres souvenirs de nos régions de France en particulier la Vendée grâce à Simone et Jean-Claude, vous ont été distribués, soyez remerciés tous de votre accueil et de votre convivialité ».

À la hâte, les Dubé d'Amérique offrent à chaque couple un livre sur le Québec et après les avoir salués, la soirée se poursuit. Si l'adage « l'homme propose et Dieu dispose » a un sens, il faut bien dire qu'au delà de l'excellente préparation de cette fête, des surprises sont apparues, hors de notre contrôle. Au bout du compte, nos amis Français ont été fort heureux de notre chaleureux accueil, du repas partagé dans la convivialité et la bonne humeur et d'une soirée certes écourtée mais réussie. Des dizaines de photos attestent les bons moments vécus dans le cadre de cette rencontre.

LE MEMBERSHIP DE L'ADA au 30 juin 2008
par Nelson Dubé

Région 1 : Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière
 Région 2 : Montérégie, Sherbrooke
 Région 3 : Québec, Mauricie, Beauce, Appalaches, Charlevoix
 Région 4 : L'Islet, KRTB, Madawaska
 Région 5 : Est du Québec, Restigouche
 Région 6 : Outaouais et Abitibi-Témiscamingue

PAR RÉGION

RÉGION	EN RÈGLE	À RENOUELER	TOTAL
1	65	2	67
2	45	2	47
3	115	5	120
4	63	0	63
5	34	2	36
6	27	2	29
AUTRES	18	3	21
	367	16	383

PAR TRIMESTRE

TRIMESTRE	EN RÈGLE	À RENOUELER	TOTAL
1 ^{er} (1 janvier-31 mars)	102	16	118
2 ^{ième} (1 avril - 30 juin)	89	0	89
3 ^{ième} (1 juillet - 30 septembre)	116	0	116
4 ^{ième} (1 octobre - 31 décembre)	60	0	60
TOTAL :	367	16	383

Membres récents

Le numéro du groupe dans le tableau indique le lien de la personne avec le répertoire du livre
Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion.

Membre	Membre no	Groupe no
Martin Dubé, Orléans	740	899.1
Carole Dubé-Rivet, Saint-Eustache	741	380
Monique Dubé, Saint-Charles	742	588
Réal Dubé, Ottawa	743	010
Roland Gallant, Kedgwick	744	Fils de Rose-Valéda Dubé - 1390
Lydia Dubé-Artur, Ste-Famille, (I.O.)	745	890
Jean-Marie Gallant, Calgary	746	Fils de Rose-Valéda Dubé - 1390
Charles Dubé, Québec (Val Bélair)	747	640
Alexandre Dubé, Saint-Lazare	748	640
Carole Dubé, Charney	749	699
Thérèse Dubé, Laval	750	159
Irène Dubé, Boucherville	751	849
Hélène Dubé, Montréal	752	544

**Membres en règle
au 30 juin**

2000	280 membres
2001	330 membres
2002	336 membres
2003	331 membres
2004	327 membres
2005	356 membres
2006	365 membres
2007	380 membres
2008	367 membres

De Léo Dubé époux de Lydia Lafontaine à Mathurin par Paul-André Dubé

À l'image de leurs ancêtres Mathurin Dubé et Marie Champion, les Dubé qui feront l'objet de cet article n'ont pas craint les déplacements. D'ailleurs, plusieurs articles déjà publiés dans le bulletin ont illustré ce phénomène. Nos ancêtres, semble-t-il, étaient tentés de partir à l'aventure, soit par goût, soit par nécessité. Qui plus est, ils quittaient leur patelin sans toujours savoir dans quoi ils s'embarquaient ni vers quoi ils se dirigeaient. Sans doute qu'ils devaient être en quête de terres nouvelles, d'occasions de faire fortune, d'améliorer leur sort. Parfois, ils partaient à l'invitation de certains membres de leur famille ou de leur entourage ou simplement en suivant leur exemple.

Les premières générations

Septième enfant de Mathurin Dubé et de Marie Champion, Laurent, né en 1683 à Saint-Jean de l'Île d'Orléans, se retrouve à l'âge de trois ans avec ses parents qui viennent de signer un bail d'affermage pour exploiter le domaine du seigneur François-Madeleine-Fortuné Ruelle d'Auteuil à la Grande-Anse. Le 7 janvier 1706, Laurent épouse Geneviève Boucher, fille de Pierre Boucher dit Pitoche et de Marie-Anne Saint-Denis, à Rivière-Ouelle et demeure à La Pocatière jusqu'en 1712. C'est alors qu'il déménage à Saint-Roch-des-Aulnaies où il retrouve son frère Pierre, marié à Marie-Thérèse Boucher, sœur de Geneviève. Le 20 septembre 1713, Laurent « *habitant demeurant aussy aladite Rivierre Ferrée* » achète de son frère Pierre « *une habitation size et sittiuee dans La seigneurie dexaumes (des Aulnaies) de (...) trois arpents et demy de front sur le fleuve Saint Laurent (...) sur quarante deux arpents de profondeur¹* ». C'est sur cette propriété que Laurent aurait vécu le reste de ses jours². De leur côté, Pierre et sa famille se retrouvent sur une terre dans la seigneurie de Lauzon de 1723 à 1728, avant de déménager

¹. BANQ, microfilm 4M01-0450. Greffé du notaire Étienne Jeanneau (20-09-1713). Cette terre que Pierre Dubé avait obtenue en 1708 est située à l'embouchure de la Rivière-Ferrée sur les limites de St-Roch-des-Aulnaies et de La Pocatière. Il s'agit du lot n° 13a selon Léon Roy, *Les Terres de la Grande-Anse*, p.168-173 et 222-223. Voir *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Champion*, p. 38-39.

². Dans nos tableaux généalogiques, nous avons l'habitude d'écrire que Laurent et Geneviève sont décédés à La Pocatière. Il conviendrait d'apporter la précision suivante : leurs actes de sépulture ont été inscrits au registre de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, mais ils ont été inhumés à Saint-Roch-des-Aulnaies. Voici l'acte de sépulture de Laurent tel que consigné par le

ger à Montréal où Marie-Thérèse décède en 1743, suivie de Pierre en 1755.

À la génération suivante, suivons le parcours de Pierre-Jacques, neuvième des onze enfants issus du mariage de Laurent et Geneviève. Né en 1724 à Saint-Roch-des-Aulnaies, il est baptisé à Sainte-Anne-de-la-Pocatière où il épouse Marie-Anne Pelletier, le 7 janvier 1747. Leurs enfants naîtront à Saint-Roch-des-Aulnaies. Cependant Pierre-Jacques et Marie-Anne sont décédés et ont été inhumés à Saint-Jean-Port-Joli.

Raphaël-Jean, deuxième fils de Pierre-Jacques Dubé et Marie-Anne Pelletier, est né et est décédé à Saint-Roch-des-Aulnaies. En 1773, il épouse à Saint-Jean-Port-Joli Marie-Angélique Fournier, fille de Guillaume Fournier et Angélique Gagnon. À l'exception du premier-né, qui a été baptisé à La Pocatière en 1775, les autres enfants de Raphaël-Jean et Marie-Angélique seront baptisés à Saint-Roch-des-Aulnaies entre 1776 et 1794. C'est leur dernier-né, Pierre, qui quittera sa paroisse pour aller s'installer sur la rive nord du Saint-Laurent dans la région de Yamachiche.

L'émigration vers Maskinongé et la Mauricie

En 1821, Pierre est installé sur une terre à Yamachiche. Depuis combien de temps? Et pourquoi a-t-il quitté sa paroisse natale pour s'établir à environ 300 km plus à l'ouest? Pierre était-il attiré par la perspective d'un meilleur sort en quittant une région dont les terres commençaient à se faire rares sur le bord du fleuve? Sans doute a-t-il été tenté de rejoindre d'autres Dubé qui avaient quitté la Côte-du-Sud pour aller s'installer sur des terres à l'ouest de Trois-Rivières. C'était le cas de François et Augustin Dubé, fils de Joseph Dubé et de Angélique-Rosalie Morin, et petits-fils de Mathurin et de Anne Mi-ville dit Deschênes. François s'était établi depuis 1771 à

curé Pierre-Antoine Porlier : « L'an mil sept cent soixante huit le huit avril Par nous P^{tre} soussigné a été inhumé le corps de Laurent Dubé âgé de quatre vingt six ans dans le Cemmetiere-sic) de S' Roch après avoir été muni de tous les sacrements ». Fonds Drouin numérisé, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1768, F-31v. Il en est de même pour Geneviève; le curé Porlier écrit : « L'an mil sept cent soixante neuf le vingt quatre juin par nous P^{tre} soussigné a été inhumé dans la paroisse S' Roch le corps de Geneviève Boucher de feu Laurent Dubé âgé (sic) de quatre vingt cinq ans environ décédé (sic) d'hier muni (sic) des secours de léglise (sic) autant que son état de (...) a pu le permettre ». FDN, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1969, F-22v.

Pointe-du-Lac, à l'ouest de Trois-Rivières et Augustin avait quitté La Pocatière avec sa famille pour aller s'établir à Yamachiche vers 1780³.

Le 29 janvier 1821 à Sainte-Anne de Yamachiche, après la publication des trois bans de mariage, « *Pierre Dubé, cultivateur domicilié en cette paroisse, fils majeur de Raphaël Dubé et de feu Marie Angélique Fournier ses père et mère de la paroisse de Saint Roch des Aulnaies (épouse) Marie Rose Pellerin fille mineure de Jean Pellerin cultivateur et de Marie Lendry (sic) ses père et mère de cette paroisse.*⁴» Entre 1821 et 1846, Pierre et Rose seront parents de treize enfants. Les sept premiers sont nés à Yamachiche même si la première, Marie-Rose, est baptisée à Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup (Louiseville) ; les six suivants, Pierre, Zoé, Raphaël, Marie-Luce, Marie et Marie-Olivine, le seront à Sainte-Anne de Yamachiche entre 1823 et 1832. Les six derniers enfants, Marcelline, Marie-Élisabeth (Marie-Rose), Philomène, François, Joseph et Paul, sont nés et ont été baptisés à Saint-Barnabé-Nord, entre 1833 et 1846, nouvelle paroisse détachée de Yamachiche en 1832. Dans les actes de baptême des enfants, Pierre est toujours désigné comme cultivateur et ne sait pas signer.

Au recensement de 1851⁵, la famille de Pierre Dubé et Rose Pellerin habite toujours à Saint-Barnabé-Nord. Pierre y est qualifié de cultivateur, âgé de 57 ans⁶, né à St-Roch en bas. Son épouse, Rose Pellerin, née à Machiche (sic), est âgée de 50 ans⁷. Six enfants demeurent encore avec leurs parents: Raphaël, journalier, âgé de 24 ans, François, journalier, âgé de 11 ans, Rose, âgée de 31 ans, Zoé, âgée de 26 ans, Luce âgée de 23 ans et Olivine⁸,

âgée de 19 ans. S'il a raison à propos de l'âge des enfants, le recenseur erre en ce qui concerne le lieu de leur naissance qu'il situe à Saint-Barnabé. En effet, à l'exception de François, les autres sont tous nés à Sainte-Anne de Yamachiche. Au moment du recensement, le deuxième enfant de la famille, Pierre, a déjà épousé Marie (Apolline) Gélinas, en 1848 à Saint-Barnabé-Nord. Marcelline n'est pas mentionnée. Et cinq enfants sont décédés en bas âge avant le recensement : M. Olivine, à Sainte-Anne de Yamachiche, les autres sont nés et ont été inhumés à Saint-Barnabé-Nord, soit Marie-Élisabeth (Marie-Rose), Philomène, Joseph, et Paul. Rose Pellerin est décédée à l'âge de 56 ans le 26 octobre 1858 et Pierre est décédé à l'âge de 67 ans le 9 juin 1862 à Saint-Barnabé-Nord⁹.

Six des enfants de Pierre Dubé et Rose Pellerin se sont mariés. Zoé, Marie-Luce et Marcelline se marieront à Saint-Barnabé-Nord : Zoé a épousé Joseph Gélinas et ils auront neuf enfants dont quatre se marieront à Saint-Barnabé-Nord. Marie-Luce épousera Pierre Trefflé Berthiaume. Nous ne leur connaissons pas de descendants. Marcelline a épousé Élie Gélinas et ils auront neuf enfants dont deux se marieront à Saint-Barnabé-Nord. Pierre a épousé Marie (Apolline) Gélinas, fille d'Alexis et de Marguerite Lavergne. Ils ont donné naissance à treize enfants dont l'une, Sophie, est née en 1903 au Rhode Island, et quatre se sont mariés à St. Augustin, Manchester, NH¹⁰. François a épousé en premières noces Joséphine Martin qui lui donnera deux enfants décédés en bas âge et en secondes noces Virginie Robidas : nous ne leur connaissons pas de descendants. Raphaël sera le maillon suivant dans la lignée de la famille que nous étudions dans cet article.

Raphaël Dubé et Marie-Zoé Gélinas

Raphaël, quatrième enfant de Pierre et Rose Pellerin est né en 1828 à Sainte-Anne d'Yamachiche¹¹. Le 26 juillet 1853, après la publication des trois bans de mariage, Raphaël, cultivateur de Saint-Barnabé-Nord, épouse Marie Zoé, fille majeure de Pierre Gélinas et de Joseph et Touseignant dite Lapointe de la même paroisse¹². De leur union

³. Voir à propos de François et d'Augustin, l'article « Des Dubé du Témiscamingue, la famille de Gilles, notre vice-président », dans *Le Bé*, no 30 (Août 2005), p. 7-8.

⁴. FDN, Yamachiche (Sainte-Anne), 1821, M-9, F-5r.

⁵. Recensement du Bas-Canada (Canada-Est), 1851, district 26 (comté de St-Maurice), sous-district 387 (Saint-Barnabé), p. 15, lignes 39 à 46, consulté sur le site Internet Ancestry.ca.

⁶. Pierre est né et a été baptisé le 27 septembre 1794 à Saint-Roch-des-Aulnaies. FDN, St-Roch-des-Aulnaies, 1794, F-160r.

⁷. Rose est née à Yamachiche le 11 mars 1802 et a été baptisée le lendemain. FDN, Yamachiche (Sainte-Anne), 1802, B-16, F-5v.

⁸. Cette Olivine mentionnée au recensement de 1851 doit être celle qui a été baptisée sous le prénom de Marie le 31 octobre 1831. En fait, celle qui a été baptisée sous le prénom de Marie Olivine, est décédée à l'âge de 4 mois, et a été inhumée le 9 mars 1833. Voir Yvette LAVERGNE-GIGUÈRE et Marcel DUPONT, Répertoire des sépultures de la paroisse *Sainte-Anne (Yamachiche)*, (1718-1992), t. I, p. 231 (SGQ-3-4311-32)

⁹. Sépulture de Rose Pellerin, FDN, Saint-Barnabé-Nord, 1858, S-24, F-18v et sépulture de Pierre Dubé, FDN, St-Barnabé-Nord, 1862, S-22, F-13r.

¹⁰. *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 146, no 530.

¹¹. FDN, Yamachiche (Sainte-Anne), 1828, F-64.

¹². FDN, Saint-Barnabé-Nord, 1853, M-15, F-14v. Sur la famille de Raphaël et Marie-Zoé, voir *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 146, no 531.

naîtront quatorze enfants, dont les treize premiers à Saint-Barnabé-Nord ; la dernière, Lédia, est née et a été baptisée à Saint-Élie-de-Caxton¹³. Raphaël et sa famille avaient-ils déménagé ou n'étaient-ils que de passage pour la naissance d'un enfant de leur fils Valère? ¹⁴ Au recensement de 1881¹⁵, la famille de Raphaël et de Zoé demeure toujours à Saint-Barnabé-Nord. En plus de Raphaël, cultivateur, âgé de 53 ans et de son épouse Zoé, âgée de 49 ans, la famille comprend Valère, cultivateur, âgé de 24 ans, Louise, âgée de 22 ans, Marie, âgée de 16 ans, Joseph, âgé de 14 ans, Isaac, âgé de 11 ans, Zéline, âgée de 7 ans et George, âgé de 5 ans. Demeure aussi avec cette famille, Rose Dubé, âgée de 58 ans: il s'agit sans doute de la fille aînée de Pierre et de Rose Pellerin et sœur de Raphaël. Au recensement de 1901¹⁶, Raphaël et Marie (Zoé) demeurent avec la famille de leur fils Joseph et Amanda Flora Ferron, à Saint-Barnabé-Nord. Selon le recenseur, Raphaël, père, est âgé de 73 ans et Marie, son épouse, est âgée de 70 ans.

Durant sa vie active comme cultivateur, Raphaël demeure, semble-t-il, dans le premier rang de Saint-Barnabé-Nord, sur le lot no 21. C'est là qu'on le retrouve comme cultivateur en 1861¹⁷. Cette terre est alors estimée à une valeur de 3 100 \$ et comprend 195 acres, dont 126 sont en culture, 86 ont fourni la récolte de 1860, 39 sont en pâturage, 1 en verger ou jardin et 69 sont en forêt ou incultes. Les instruments aratoires sont évalués à 80 \$ et 3 voitures d'agrément sont évaluées à 40 \$. On y a récolté du blé de printemps (56 minots), de l'orge (22 minots), du seigle (16 minots), du sarrasin (600 minots), du foin

¹³. « Le cinq mars mil huit cent quatre vingt cinq nous curé soussigné avons baptisé Marie Lédia née ce jour du légitime mariage de Raphaël Dubé cultivateur et de Zoé Gélinas de cette paroisse. Parrain Pierre Gélinas, marraine Marie Dubé de la paroisse de St-Barnabé qui ont ainsi que le père déclaré ne savoir signer. Lecture faite. » P. H. Bellemare, ptre. Source : FDN, St-Élie-de-Caxton, 1885, B-8, F-2v et 3r.

¹⁴. À la suite du baptême de Lédia, au registre est inscrit le même jour, le baptême de Marie Aurégina, fille de Valère Dubé et Armédia Gélinas. FDN, St-Élie-de-Caxton, 1885, B-9, F-3r.

¹⁵. Recensement de 1881, District 84 (St-Maurice), sous-district H-1 (St-Barnabé), famille 128, p. 29, consulté sur le site Internet FamilySearch.org.

¹⁶. Recensement de 1901, District 198 (Trois-Rivières et St-Maurice), sous-district G-1 (St-Barnabé), p. 16, maison 159, famille 159, consulté sur le site Internet Ancestry.ca. Le recenseur fait erreur en indiquant que Raphaël est né le 17 février 1828 et Marie, le 28 décembre 1830.

¹⁷. Recensement de 1861, partie agricole, St-Barnabé-Nord, 0255, ligne 46, consulté au Centre de Québec de BAnQ, microfilm 4M00-3543. La terre occupée par Raphaël et sa famille est probablement celle qui avait été exploitée par son père.

(3 000 bottes de 16 livres), des pommes de terre (40 minots), des navets (130 minots). Le bétail comprend : 4 bœufs ou vaches (plus de 3 ans), 4 vaches laitières, 5 bouvillons ou génisses (moins de 3 ans), 2 chevaux, 16 moutons, 4 porcs; la valeur totale du bétail est estimée à 556 \$. La production de la ferme a aussi rapporté 300 livres de beurre, 24 livres de lin ou de chanvre, 51 livres de laine, 90 verges d'étoffe foulée, 50 verges de toile et 300 livres de sucre d'érable. Enfin, la production du jardin et des volailles a rapporté un total de 36 \$. En somme, cette ferme semble subvenir à l'ensemble des besoins alimentaires et vestimentaires de la famille de Raphaël et Zoé qui ne compte que trois enfants vivants au moment du recensement de 1861 et lui permettre de vivre dans le contexte d'une certaine aisance. Nous aurions aimé faire le même exercice lors des recensements suivants, mais cela n'était guère possible dans le cadre de cet article.

Valère Dubé et Armédia Gélinas

Valère, né le 15 mars 1857 à Saint-Barnabé¹⁸, est le troisième enfant de Raphaël et de Zoé. Le 20 mars 1882, Valère, cultivateur, épouse « Marie Armédia Gélinas, fille mineure de Thomas Gélinas cordonnier et de Alphée Bellemare.¹⁹ » En avril 1891, la famille de Valère est installée à St-Élie-de-Caxton²⁰. Valère, âgé de 28 ans, est déclaré employé. Son épouse Armédia est âgée de 23 ans. Leurs enfants sont Alphonsine (7 ans), Joseph (6 ans) (il s'agit de Joseph William Wilbray), Lédia (5 ans), Arthur (4 ans) et Albertine (3 ans). Il semble que la famille de Valère ait émigré aux États-Unis au cours des années 90 : en effet, une de leurs filles, Marie-Aurégina, née en 1885 à Saint-Élie-de-Caxton, est décédée en octobre 1890 à Manchester, NH et une autre, Marie-Louise, est née en 1898 et est décédée en 1899, à Lippit, Rhode Island. On ne trouve pas la trace de Valère lors du recensement canadien de 1901. Lors du recensement de 1911²¹, la famille de Valère demeure au no 249, rue St-Paul, à Trois-Rivières. Valère, chef de famille, est âgé de 54 ans; il ne

¹⁸. FDN, St-Barnabé-Nord, 1857, B-25, F-6.

¹⁹. FDN, St-Barnabé-Nord, 1882, M-12, F-21r. Elle est née et a été baptisée sous les prénoms de Marie Herméda, le 15 juin 1865, Idem, 1865, B-46, F-12.

²⁰. Recensement de 1891, District 186 (St-Maurice), sous-district D (Paroisse de St-Élie), p. 16, famille 78. consulté sur le site Internet Ancestry.ca.

²¹. Au recensement de 1911, District 203 (Trois-Rivières, St-Maurice), sous-district 22 (Trois-Rivières), p. 21, lignes 7 à 14, famille 145, consulté sur les sites Internet <http://www.automatedgenealogy.com/census11> et [ancestry.ca](http://www.ancestry.ca).



Armédia (Hermédia) Gélinas et Valère Dubé

sait pas lire ni écrire et on ne lui mentionne pas d'occupation, Armédia, son épouse, est âgée de 45 ans et sait lire et écrire. Six enfants demeurent avec eux : Clarisse, âgée de 22 ans, sait lire mais ne sait pas écrire; elle est employée comme fileuse dans une manufacture de coton; elle a travaillé 16 semaines en 1910, à raison de 60 heures par semaine et a gagné 96 \$. Arméilia (il s'agit sans doute de Marie-Armésilia), âgée de 17 ans, sait lire et écrire; elle est employée comme fileuse dans une manufacture de coton, a travaillé pendant 14 semaines en 1910 à raison de 60 heures par semaine et a gagné 84 \$. Wilfrid, âgé de 11 ans, a fréquenté l'école pendant 7 mois en 1910, sait lire et écrire. Marie âgée de 9 ans, a fréquenté l'école pendant 9 mois en 1910 sait lire mais ne sait pas écrire. Les plus jeunes sont Mélodie, âgée de 6 ans, et Édouard, âgé de 1 an. On ne leur mentionne pas d'autres enfants au recensement de 1911.

Joseph William (Wilbray) Dubé

Joseph William (surnommé Wilbray), troisième enfant issu du mariage de Valère et Armédia Gélinas, est né et a été baptisé le 18 mai 1887 à Saint-Élie-de-Caxton²². Son parrain a été son oncle Raphaël Dubé, cultivateur, et sa marraine, Caroline Gélinas, épouse du parrain. Le 22 juillet 1907, en l'église de Saint-Paul de Grand-Mère, est

²². FDN, St-Élie-de-Caxton, 1887, B-19, F-6r.

célébré le mariage de « Wilbrai » (sic) Dubé, fils mineur de Valère Dubé et de Hermédia Gélinas de cette paroisse (...) et Maria Dubé, fille mineure de Joseph Dubé et de Délina Lavergne, aussi de cette paroisse »²³. Les époux ont obtenu dispense de deux bans de mariage. Les témoins, et l'époux n'ont pu signer. Maria a signé avec le célébrant. Maria est née 9 août 1885 et a été baptisée le lendemain à St-Boniface (Shawinigan)²⁴. Son parrain a été Denis Dubé, journalier, et sa marraine, Marie Lavergne, épouse du parrain.



Joseph William (Wilbray) Dubé et Maria Dubé

Wilbray et Maria auront cinq enfants, tous nés et baptisés dans la paroisse Saint-Paul de Grand-Mère. L'aîné est né le 3 avril 1908 et a été baptisé le lendemain²⁵ sous le nom de Wilbray Moras Albert. Il entrera dans la communauté des Frères des Écoles Chrétiennes sous le nom de Frère Lanfranc. Léo, né le 24 octobre 1909²⁶ et baptisé le même jour. Émile est né le 15 mars 1912²⁷ et a été baptisé le lendemain. Maurice est né le 6 avril 1914 et a été baptisé le lendemain²⁸. Marguerite est née et a été baptisée le 3

²³. FDN, St-Paul (Grand-Mère), 1907, M-17, F-38v et 39r.

²⁴. FDN, St-Boniface (Shawinigan), 1885, B-39, F-14v.

²⁵. FDN, St-Paul (Grand-Mère), 1908, B-78, F-21r. Son parrain a été Moras Laforme et sa marraine a été sa tante Angéline Dubé

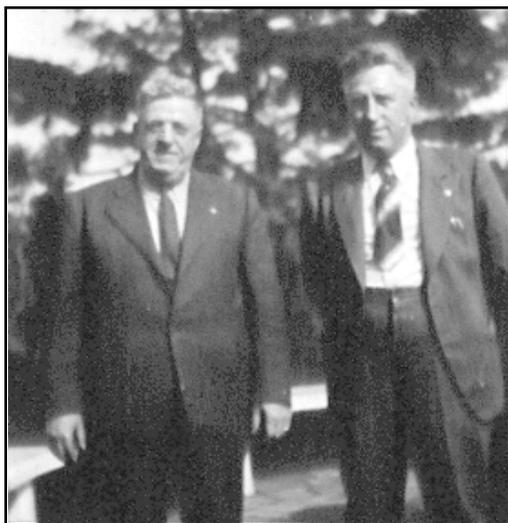
²⁶. FDN, St-Paul (Grand-Mère), 1909, B-237, F-69r. Il a été baptisé sous les prénoms Joseph Arthur Léo. Son parrain et sa marraine ont été ses grands parents maternels Joseph Dubé et Adéline Lavergne.

²⁷. FDN, St-Paul (Grand-Mère), 1912 B-58, F-15r. Il a été baptisé sous les prénoms Joseph Émile Généré. Son parrain a été Généré Gélinas et sa marraine Anna Boisvert. Émile épousera Irène Langevin en 1936.

²⁸. FDN, St-Paul (Grand-Mère), 1914 B-91, F-23v. Il a été baptisé sous les prénoms Joseph Omer Maurice. Son parrain a été Omer Dubé et sa marraine Analda Boisvert. Maurice épousera en premières noces Hélène Larocque en 1941 et Cécile Nadon en secondes noces en 1970.

septembre 1915²⁹. Ces enfants encore en bas âge seront bientôt frappés par la perte de leur mère. Le 17 octobre 1918, Maria est emportée par l'épidémie de grippe espagnole qui sévit à travers le monde : elle est « décédée ce matin à l'âge de vingt-huit ans » selon l'acte de sépulture³⁰.

Une autre demoiselle Dubé vient bientôt remplacer Maria auprès de Wilbray pour le seconder dans l'éducation de ses enfants. Le 14 avril 1920, après avoir obtenu la dispense de deux bans « Joseph William Dubé, domicilié dans la paroisse de St-Marc de Shawinigan, veuf majeur de Maria Dubé fils majeur de Valère Dubé et de Hermédia Gélinas » épouse « Marie-Emma-Candide Dubé, fille majeure de Isaac Dubé, cordonnier et de Marie Bellemare, de cette paroisse ». Valère et Isaac étant frères, les époux ont obtenu « dispense de consanguinité au deuxième degré collatérale ». Les témoins sont Isaac et Valère Dubé, pères des époux³¹. Candide et Isaac Dubé ont signé avec le célébrant. Candide était l'aînée d'une famille de dix enfants³². Wilbray et Candide n'auront pas de descendants. Wilbray exercera ensuite le métier de papetier dans plusieurs usines, dont Shawinigan et Gatineau. Il décédera le 8 décembre 1957 à Shawinigan alors que Candide lui survivra jusqu'à son décès le 27 mars 1991 à Gatineau.



Wilbray et son fils Léo

²⁹. FDN, St-Paul (Grand-Mère), 1915, B-279, F-67r. Elle a été baptisée sous les prénoms de Marie Marguerite Rébecca. Son parrain a été Henri Dubé et sa marraine Rébecca Bouthillier. Elle épousera Léonard Massicotte en 1935.

³⁰. FDN, St-Marc (Shawinigan), 1918, S-49, F-36r.

³¹. FDN, N.-D.-des-Sept-Allégres (Trois-Rivières), 1920, M-23, F-163r.

³². M.-Emma-Candide est née le 7 août 1895 et a été baptisée le lendemain à Saint-Sévère. Voir Yvette LAVERGNE et Marcel DUPONT, *Baptêmes de Saint-Sévère (1856-1987)*, p. 72-73.

Léo Dubé et Lydia Lafontaine

Léo, deuxième enfant de Wilbray et Maria, épouse Lydia Lafontaine, « fille mineure de Médéric Lafontaine et de feu Dianna (sic) Guimont »³³ le 23 décembre 1930 à Dolbeau. Nous avons publié un texte sur madame Lafontaine et sa famille dans le dernier numéro du *Le Bé*; nous en rappelons les grandes lignes. Comme son père, Léo travaille comme papetier. Il devient un expert en la matière et les compagnies feront appel à ses services jusqu'à la fin de sa carrière. Il met son expérience au profit de pape-



Léo Dubé, consultant pour les papetières en 1975

tières à Dolbeau et à Gatineau durant les années 1930, puis il entre à l'emploi de la *Quebec North Shore Co* de Baie-Comeau où il déménage sa famille en 1937. À l'été 1947, il s'installe à Riverbend après avoir été engagé comme papetier pour la compagnie *Price Brothers*. Il quitte cet emploi quelques mois plus tard après avoir éprouvé des malaises cardiaques. En 1948, il achète une petite épicerie sur l'Île Sainte-Anne à Alma, épicerie qui sera exploitée par madame Lafontaine et son fils Raymond, qui en prendra la succession en 1953. Finalement, après quelques mois de convalescence, Léo décide

³³. FDN, Dolbeau (Ste-Thérèse), 1930, M-8, F-31r.

de réintégrer son poste chez *Price Brothers*. En 1959, nouveau déménagement de la famille. La papetière *Domtar* de Donnacona engage Léo comme assistant-surintendant. Il y travaillera jusqu'à sa retraite en 1974.

Léo et Lydia viennent alors s'établir dans la région de Québec. Pour agrémenter leur retraite, ils aménagent un domaine au bord du fleuve à Neuville qui deviendra le rendez-vous des vacanciers de la famille durant l'été. Léo y exerce son talent de jardinier. L'hiver, ils s'exilent sous le soleil de la Floride où ils accueillent avec joie les visiteurs du Québec.

En octobre 1980, la famille fête le cinquantième anniversaire de mariage de Léo et Lydia. C'est l'occasion de rassembler parents et amis et de présenter un diaporama qui rappelle les bons moments vécus pendant toutes ces années. En juin 1988, Léo décède. Lydia lui survit et réalise son rêve de voyager à travers le monde, visitant Rome, Jérusalem, Lourdes, Paris et l'Ouest canadien, etc. Avec ses 96 ans bien sonnés, elle se retrouve la « doyenne » des membres de l'ADA; elle participe régulièrement aux activités, comme ce fut le cas lors du brunch de mois de mai 2008.

Les enfants de Léo et Lydia

Du mariage de Léo et de Lydia sont nés dix enfants.

- 1- **Thérèse** : enseignante en musique ;
Commission des écoles catholiques de Montréal ;
retraîtée
- 2- **Raymond** : épicier-propriétaire
Marché Métro Alma
retraité
- 3- **André** : Ingénieur mécanicien à Port-Alfred
décédé en 1957
- 4- **Liliane** : technicienne
Hôpital Notre-Dame, Montréal
retraîtée
- 5- **Mariette** : enseignante
Commission des écoles catholiques de Québec
retraîtée
- 6- **Réal** : adjudant-chef
Forces armées canadiennes, Ottawa
retraité



50^e anniversaire de mariage de Léo Dubé et Lydia Lafontaine en octobre 1980.

Léo et Lydia sont entourés des enfants et de leurs conjoint(e)s, des petits-enfants. Absent de la photo Denis Dubé, fils d'Yvon.

- 7- **Yvon :** machiniste
Usine des pâtes et papiers, Donna-
cona
décédé en 2006
- 8- **Michel:** directeur des services financiers
Mouvement Desjardins, Lévis
retraité
- 9- **Jacques:** souscripteur en assurance
SSQ, Assurances générales, Québec
- 10- **Jocelyne:** directrice d'école et enseignante
Commission scolaire de Portneuf,
retraitée



Yvon Dubé décédé le 15 mars 2006.

Conclusion

À l'évolution de ces familles de Pierre à Léo, nous constatons qu'il y eut beaucoup de déplacements du comté de Maskinongé au comté de St-Maurice. Il y a même certains d'entre eux qui ont émigré aux États-Unis à la fin des années 1890. Mais le plus bel exemple de ces déplacements est illustré par les pérégrinations de la famille de Léo Dubé et de Lydia Lafontaine.

Nous avons constaté également que ce noyau des Dubé avait des alliés dans plusieurs familles de pionniers de Maskinongé et de St-Maurice. Particulièrement, les Gélinas, les Berthiaume, les Robidas, les Marcouiller, les Bordeleau, les Bellemarre, les Déziel.

Complément au Le Bé no 38

Dans le numéro 38, avril 2008, à la page 13, dernière colonne, Bébé LEBLOND attendu est né le 8 mai 2008 et s'appelle Léa. Elle est la fille de Marie-Ève GAGNÉ et de Dave LEBLOND et la petite-fille de Jocelyne DUBÉ et de Claude GAGNÉ.



Madane Lydia Lafontaine entourée de ses enfants, juin 1995
Assises: Jocelyne, Thérèse, Lydia, Mariette.
Debout: Michel, Liliane, Raymond, Réal, Jacques, Yvon.



André Dubé
décédé à Baie-Comeau
le 12 juillet 1957
à l'âge de 23 ans.

Ascendance paternelle de Léo Dubé

Jean DUBÉ
n. circa 1600
& Renée SUZANNE
n. 1607, La Chapelle-Thémer, Vendée, France
m. 1630, La Chapelle-Thémer, Vendée, France

Mathurin DUBÉ
n. 1631, La Chapelle-Thémer, Vendée, France
d. 28-12-1695, Rivière-Ouelle
& Marie CAMPION
n. 1654, Rouen (Saint-Nicaise), France
m. 3-9-1670, Sainte-Famille, Île-d'Orléans

Mathurin DUBÉ
n. 27-1-1672, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
d. 22-1-1725, Rivière-Ouelle
& Marie-Anne MIVILLE/DESCHÊNES
1^{er} m. 13-5-1691, Rivière-Ouelle
& Marie Catherine DUNN
2^e m. 23-7-1724, Ct. Jeanneau

Madeline DUBÉ
n. 17-9-1673, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
& Charles Bouchard
1^{er} m. 5-4-1690, Rivière-Ouelle
& Jean MIVILLE/DESCHÊNES
2^e m. 13-5-1691, Rivière-Ouelle
& Grégoire OUELLET
3^e m. 24-8-1716, Ct. Jeanneau

Louis DUBÉ
n. 19-5-1676, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
d. 1-3-1747, Rivière-Ouelle
& Angélique BOUCHER
1^{er} m. 28-1-1697, Rivière-Ouelle
& Marguerite LEBEL
2^e m. 9-1-1719, Rivière-Ouelle

Pierre DUBÉ
n. 8-12-1678, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
d. 6-2-1755, Montréal
& Marie-Thérèse BOUCHER
m. 7-1-1704, Rivière-Ouelle

Charles DUBÉ
n. 24-10-1680, Saint-Jean, Île-d'Orléans

Laurent DUBÉ
n. 18-4-1683, Saint-Jean, Île-d'Orléans
d. 6-4-1768, La Pocatière (Kam.)
& Geneviève BOUCHER
n. 12-9-1685, Château-Richer
d. 23-6-1769, La Pocatière (Kam.)
m. 7-1-1706, Rivière-Ouelle

Marie-Anne DUBÉ
n. 22-10-1691, La Pocatière (Kam.)
d. 4-11-1691, La Pocatière (Kam.)

Jean Bernard DUBÉ
n. 5-1-1694, La Pocatière (Kam.)

Marie-Angélique DUBÉ
n. 28-10-1706, Rivière-Ouelle
d. 4-10-1764, St-Pierre-du-Sud, Montmagny
& Louis ROUSSEAU
m. 8-1-1733, Ct. Jeanneau

Joseph DUBÉ
n. 13-9-1708, Rivière-Ouelle
d. 7-11-1787, Saint-Roch-des-AuInaies
& Marguerite-Barbe CLOUTIER
n. 4-5-1711, Cap-Saint-Ignace
1^{er} m. 27-8-1730, L'Islet-sur-Mer
& Marie SIMONEAU
n. 27-4-1716, Saint-Thomas-de-Montmagny
d. 15-10-1807, Cap-Saint-Ignace
2^e m. 19-9-1778, Saint-Thomas-de-Montmagny

Marie-Madeleine DUBÉ
n. 31-12-1710, Rivière-Ouelle
d. 20-12-1759, Saint-Roch-des-AuInaies
& Jean-Baptiste PELLETIER
m. avant 1733

Laurent DUBÉ
n. 21-01-1713, Rivière-Ouelle
s. 18-11-1713, Rivière-Ouelle

Marie-Joséphite DUBÉ
n. 28-9-1714, Rivière-Ouelle
& Ignace LEBEL
m. 30-10-1736, Saint-Roch-des-AuInaies

Simon DUBÉ
n. 11-4-1717, Saint-Roch-des-AuInaies
d. 1768
& Marguerite GODIN
n. circa 1720, Saint-François-du-Sud, Montmagny
d. 16-10-1804, St-Jean-Port-Joli
m. 11-1-1738, ct Rousselot (St-Pierre, Montmagny)

Geneviève DUBÉ
n. 17-3-1719, Rivière-Ferrée
d. 6-9-1738, Saint-Roch-des-AuInaies
& Augustin LEBEL
m. 30-10-1736, Saint-Roch-des-AuInaies

Jean-François-Augustin DUBÉ
b. 7-7-1721, Saint-Roch-des-AuInaies
d. 30-1-1795, Saint-Roch-des-AuInaies
& Marie-Charlotte SAINT-HERRE
n. 23-12-1720, La Pocatière
d. 22-1-1786, Saint-Roch-des-AuInaies
1^{er} m. 15-2-1745, Saint-Roch-des-AuInaies
& Catherine LEBEL
n. 1734
s. 10-9-1761, Saint-Roch-des-AuInaies
2^e m. 30-6-1756, Saint-Roch-des-AuInaies.

Pierre-Jacques DUBÉ
n. 8-1-1724, Saint-Roch-des-AuInaies
d. 6-4-1790, St-Jean-Port-Joli
& Marie-Anne PELLETIER
n. 6-1-1724, Saint-Roch-des-AuInaies
d. 17-12-1788, St-Jean-Port-Joli
m. 7-1-1747, La Pocatière (Kam.)

Jean-Baptiste DUBÉ
n. 1726, Rivière-Ouelle
d. 9-1-1795, Saint-Pierre-du-Sud
& Marie-Rose MORIN
n. 1725
d. 19-03-1805, Saint-Pierre-du-Sud
m. 23-3-1748, ct Rousselot (St-Pierre, Montmagny)

Marie-Françoise DUBÉ
b. 15-7-1730, La Pocatière (Kam.)
& Charles GAUVIN
m. 23-8-1751, Saint-Roch-des-AuInaies

Pierre-François DUBÉ
n. 4-10-1747, St-Roch-des-AuInaies

Raphaël-Jean DUBÉ
n. 18-2-1750, St-Roch-des-AuInaies
d. 3-9-1825, St-Roch-des-AuInaies
& Marie-Angélique FOURNIER
n. 1-9-1753, St-Charles (Belle chasse) (?)
S. 15-4-1809, St-Roch-des-AuInaies
1^{er} m. 21-1-1773, St-Jean-Port-Joli

Raphaël-Jean DUBÉ
n. 18-2-1750, St-Roch-des-AuInaies
d. 3-9-1825, St-Roch-des-AuInaies
& Marie-Élisabeth GAGNÉ
2^e m. 15-9-1812, St-Roch-des-AuInaies

Marie-Anne (Euphrosine) DUBÉ
n. 15-2-1752, St-Roch-des-AuInaies
d. 24-3-1838, St-Jean-Port-Joli
& Louis DUFRONT
m. 13-10-1783, St-Jean-Port-Joli

Jean-Baptiste-Michel DUBÉ
n. 12-5-1754, St-Roch-des-AuInaies
d. 26-2-1842, St-Jean-Port-Joli
& Louise HUDON/BEAULIEU
m. 18-8-1783, Rivière-Ouelle

Anselme DUBÉ
n. 24-1-1757, St-Roch-des-AuInaies

Joseph-Marie DUBÉ
n. 14-4-1759, St-Roch-des-AuInaies
s. 17-04-1790, St-Jean-Port-Joli
& Madeleine FOURNIER
m. 10-10-1785, St-Jean-Port-Joli

Pierre-Roch DUBÉ
n. 26-10-1761, St-Roch-des-AuInaies
d. 11-5-1842, Cacouna
& Marie-Angélique PELLETIER
1^{er} m. 17-1-1791, St-Roch-des-AuInaies
& Marie-Louise SANTIÈRE
2^e m. 18-1-1820, St-Louis-de-Kamouraska

Marie-Théotiste DUBÉ
n. 20-4-1764, St-Roch-des-AuInaies
d.
& Clément GAGNON
1^{er} m. 7-11-1791, St-Jean-Port-Joli
& Zacharie DUFOUR
2^e m. 11-1-1820, St-Roch-des-AuInaies

Marie-Chaire DUBÉ
n. 9-4-1768, St-Roch-des-AuInaies
s. 23-4-1790, St-Jean-Port-Joli
& Charles FORTIN
m. 12-2-1787, St-Jean-Port-Joli

Gabriel DUBÉ
n.
d.
& Marguerite BLANCHETTE
1^{er} m. 13-1-1792, St-Roch-des-AuInaies
& Marie-Geneviève MORNEAU
2^e m. 6-8-1816, St-Roch-des-AuInaies

Jean-Raphaël DUBÉ
n. 9-1-1775, Ste-Anne-de-la-Pocatière

Marie-Angélique DUBÉ
n. 18-6-1776, Ste-Anne-de-la-Pocatière
& Barthélémy BERNIER
m. 14-6-1808, St-Roch-des-AuInaies

Philippe (Roger) DUBÉ
n. 14-1-1778, St-Roch-des-AuInaies
d.
& Marie-Archange THIBOUTOT
m. 10-10-1803, St-Roch-des-AuInaies

Raphaël DUBÉ
n. 23-8-1779, St-Roch-des-AuInaies
s.
& Thérèse ST-PIERRE
1^{er} m. 26-8-1805, St-Jean-Port-Joli
& Thérèse CAOUIETTE
2^e m. 24-11-1835, St-Jean-Port-Joli

Ignace DUBÉ
n. 14-10-1781, St-Roch-des-AuInaies
d. 6-11-1781, St-Roch-des-AuInaies

Marie-Modeste DUBÉ
n. 6-11-1782, St-Roch-des-AuInaies
s.
& Pierre OUELLET
m. 15-10-1804, St-Roch-des-AuInaies

Marie-Rose DUBÉ
n. 25-1-1784, St-Roch-des-AuInaies
& Charles LABBÉ
m. 24-1-1815, St-Roch-des-AuInaies

Jean-Baptiste DUBÉ
n. 1-10-1786, St-Roch-des-AuInaies
d. 1863, Québec
& M-Joseph GERBERT (JALBERT)
m. 6-1-1810, St-Roch-des-AuInaies

Marcel DUBÉ
n. 17-7-1788, St-Roch-des-AuInaies
d. 1-8-1788, St-Roch-des-AuInaies

Prosper DUBÉ
n. 12-4-1790, St-Roch-des-AuInaies
& Julie Judith THIBOUTOT
m. 5-9-1814, Ste-Anne-de-la-Pocatière

Marie-Charlotte DUBÉ
n.
s.
& François GAGNON
m. 14-4-1812, St-Roch-des-AuInaies

Bonaventure DUBÉ
n. 13-2-1793, St-Roch-des-AuInaies.

Pierre DUBÉ
n. 27-9-1794, St-Roch-des-AuInaies
d. 9-6-1862, St-Barnabé-Nord, Maskinongé
& Rose PELLERIN
n. 11-5-1802, Yamachiche, Maskinongé
d. 26-10-1858, St-Barnabé-Nord, Maskinongé
m. 29-1-1821, Yamachiche, Maskinongé



William (Wilbray) Dubé, ses enfants et sa deuxième épouse Candide Dubé.

Tableau réalisé par Françoise Dorais et Paul-André Dubé à partir des recherches effectuées à la SQQ et au Centre de Québec de BANQ et des informations fournies par Raymond et Maïette Dubé.



Rassemblement de familles chez Valère Dubé

Marie-Rose DUBÉ
n. 29-10-1821, Yamachiche, Maskinongé
d. 23-1-1888, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Pierre DUBÉ
n. 19-9-1823, Yamachiche, Maskinongé
d. 21-5-1892, St-Barnabé Nord, Maskinongé
& Marie (Apoline) GÉLINAS
m. 18-7-1848, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Zoé DUBÉ
n. 29-1-1826, Yamachiche, Maskinongé
d. 20-10-1896, St-Barnabé Nord, Maskinongé
& Joseph GÉLINAS
m. 20-1-1852, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Raphaël DUBÉ
n. 10-2-1828, Yamachiche, Maskinongé
d. 25-1-1904, St-Barnabé Nord, Maskinongé
& Marie-Zoé GÉLINAS
n. 1-7-1831, Yamachiche, Maskinongé
d. 2-8-1902, St-Barnabé Nord, Maskinongé
m. 26-07-1853, St-Barnabé Nord, Maskinongé

M.-Luca DUBÉ
n. 15-6-1829, Yamachiche, Maskinongé
d. 19-8-1895, St-Barnabé Nord, Maskinongé
& Pierre-Trefflé BERTHIAUME
m. 21-8-1860, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Marie DUBÉ
n. 31-10-1831, Yamachiche, Maskinongé

M. Olivine DUBÉ
n. 1832, Yamachiche, Maskinongé
s. 9-3-1833, Yamachiche, Maskinongé

Marceline DUBÉ
n. 13-12-1833, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 24-4-1889, St-Barnabé Nord, Maskinongé
& Élie GÉLINAS
m. 21-11-1854, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Marie-Élisabeth (Marie-Rose) DUBÉ
n. 15-12-1835, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 19-6-1866, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Philomène DUBÉ
n. 29-4-1837, St-Barnabé Nord, Maskinongé
n. 9-4-1839, St-Barnabé Nord, Maskinongé

François DUBÉ
n. 29-1-1841, St-Barnabé Nord, Maskinongé
& Joséphine MARTIN
m. 13-1-1863, Yamachiche, Maskinongé
& Virginie ROBIDAS
m. 14-4-1885, Yamachiche, Maskinongé

Joseph DUBÉ
n. 29-7-1843, St-Barnabé Nord, Maskinongé
n. 13-9-1843, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Paul DUBÉ
n. 13-9-1846, St-Barnabé Nord, Maskinongé
n. 22-10-1846, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Pierre-Raphaël DUBÉ
n. 16-5-1854, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 1-6-1898, St-Élie-de-Caxton, St-Maurice
& Caroline GÉLINAS
m. 12-6-1877, St-Barnabé Nord, Maskinongé

M.-Henriette DUBÉ
n. 28-12-1855, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 10-3-1856, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Valère DUBÉ
n. 15-3-1857, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 5-5-1935, St-Marc, Shawinigan
& Amélia (Hermédia) GÉLINAS
n. 15-6-1865, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 16-1-1930, St-Michel
m. 20-8-1882, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Louise DUBÉ
n. 23-3-1859, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Élisabeth DUBÉ
n. 15-3-1860, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 5-5-1932, Ste-Ursule
& Évariste MARCOUILLER
m. 22-11-1881, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Chrïsse DUBÉ
n. 26-10-1861, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 2-12-1861, St-Barnabé Nord, Maskinongé

M.-Amanda DUBÉ
n. 16-4-1863, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 29-3-1867, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Azilda (Rose-Ann) DUBÉ
n. 19-7-1873, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 12-8-1948, Shawinigan
& Thomas BELLEMAIRE
m. 22-10-1900, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Marie DUBÉ
n. 25-2-1865, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 11-2-1928, Ste-Flore (Gr.-Mère), Shawinigan
& Joseph DÉZEL
m. 4-11-1889, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Joseph DUBÉ
n. 6-6-1867, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 13-8-1953, St-Barnabé Nord, Maskinongé
& Amanda (Flora) FERRON
m. 23-1-1894, St-Barnabé Nord, Maskinongé

(Pierre) Isaac DUBÉ
n. 5-1-1870, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 21-1-1929, Shawinigan
& Maria-Misil BELLE MARE
m. 23-1-1894, St-Sévère, Maskinongé

Thomas DUBÉ
n. 20-9-1871, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 15-7-1872, St-Barnabé Nord, Maskinongé

Georges (Pierre) DUBÉ
n. 14-12-1875, St-Barnabé Nord, Maskinongé
d. 29-8-1941, Shawinigan
& Délia BEAUCLAIR
m. 13-10-1903, St-Sévère, Maskinongé

Léolia DUBÉ
n. 5-3-1885, St-Élie-de-Caxton

Alphonsine DUBÉ
n. 10-7-1883, St-Élie-de-Caxton, St-Maurice
d.
& Clovis BOUCHER
m. 21-9-1903, St-Mathieu (Lac Belemare),
Shawinigan

Marie-Aurégina DUBÉ
n. 5-3-1885, St-Élie-de-Caxton, St-Maurice
d. 18-10-1890, Manchester, NH

Philas DUBÉ
n. 12-3-1886, St-Élie-de-Caxton, St-Maurice
d. 2-8-1944, Shawinigan-Sud
& Clara GÉLINAS
m. 13-1-1908, Ste-Flore (Gr.-Mère), Shawinigan

William (Wilbra) DUBÉ
n. 18-5-1887, St-Élie-de-Caxton, St-Maurice
d. 8-12-1957, Shawinigan
& Maria DUBÉ
n. 9-8-1885, Shawinigan
d. 17-10-1918, Shawinigan
1^{er} m. 13-1-1908, St-Paul (Grand-Mère)

William (Wilbra) DUBÉ
n. 18-5-1887, St-Élie-de-Caxton, St-Maurice
d. 8-12-1957, Shawinigan
& Candide DUBÉ
n. 7-8-1895, St-Sévère, St-Maurice
d. 27-3-1991, Gatineau
2^{er} m. 14-4-1920, N.-D.-des-Sept-Allégés, TR

Chrïsse DUBÉ
n. 3-10-1889, St-Élie-de-Caxton, St-Maurice
d. 31-1-1962, Grand-Mère
& Napoléon GÉLINAS
m. 29-7-1912, St-Paul (Gr.-Mère), Shawinigan

Omer DUBÉ
n. 14-9-1891, Ste-Flore (Gr.-Mère), Shawinigan
& Anklá BOISVERT
1^{er} m. 27-9-1913, St-Paul (Grand-Mère)
& Laura GÉLINAS
2^{er} m. 28-10-1950, Ste-Cécile, Trois-Rivières.

Azilda (M.-Évilda) DUBÉ
n. 9-8-1894, Ste-Flore (Gr.-Mère), Shawinigan
d. 6-2-1958, Grand-Mère
& Ernest GÉLINAS
m. 19-6-1916, St-Paul (Gr.-Mère), Shawinigan

Marie-Armélie (Marcelita) DUBÉ
& Pierre MARCOUILLER
m. 27-11-1916, St-Paul (Gr.-Mère), Shawinigan

Marie DUBÉ
& Joseph GÉLINAS
m. 2-5-1923, St-Marc, Shawinigan

Marie-Louise DUBÉ
n. 1898, Lippit, RI
d. 11-3-1899, Lippit, RI

Wilfrid DUBÉ
n. 9-1-1900
d. 25-8-1950, St-Gérard-des-Laurentides
& Onéda ST-ONGE
m. 16-10-1922, St-Marc, Shawinigan

Joseph DUBÉ
n. 5-4-1904
d. 26-04-1966, Shawinigan
& Rose-Yvonne POULIOT
1^{er} m. 18-7-1921, St-Marc, Shawinigan
& Cécile BORDELEAU
2^{er} m. 23-10-1943, St-Tite, Mékinac.

Édouard DUBÉ
& Marguerite GIRARD
m. 4-2-1931, St-Marc, Shawinigan

Mérodie (Marie-Laud) DUBÉ
n. 19-9-1905
d. 10-9-1983, Trois-Rivières
& Welly-Édouard LACOMBE
m. 5-9-1927, N.-D.-des-Sept-Allégés, TR

Albert DUBÉ
n. 24-5-1897
d. 9-3-1971, Shawinigan
& Rose-Armiée HARNOIS
m. 31-8-1925, St-Marc, Shawinigan

Albert DUBÉ (frère LANFRANC, f.éc.)
n. 3-4-1908, St-Paul, Grand-Mère
d. 16-1-1963, Montréal

Léo DUBÉ
n. 24-10-1909, Grand-Mère (Shawinigan)
d. 26-6-1988, St-Augustin-de-Desmaures
& Lydia LAFONTAINE
n. 1-5-1912, St-Sévère de Prouville,
Mékinac
m. 23-12-1930, Ste-Thérèse d'Avila (Dolbeau)

Thérèse DUBÉ
n. 5-10-1931, Dolbeau
d.

Raymond DUBÉ
n. 12-2-1933, Dolbeau
& Lucille BOUDREAU
m. 27-9-1958, St-Sacrement (Alma)

André DUBÉ
n. 11-7-1934, Dolbeau
d. 12-7-1958, Baie-Comeau

Liliane DUBÉ
n. 4-10-1935, Gatineau
& Yvan CZACHAR
m. 6-8-1983, St-Michael's Ukrainian Catholic
Church, Montréal

Mariette DUBÉ
n. 8-12-1936, Dolbeau
& Gilles BOURDEAU
m. 22-4-1957, St-Jude (Alma)

Réal DUBÉ
n. 7-9-1938, Baie-Comeau
& Hélène GALIPEAU
m. 23-6-1962, Ste-Bernadette-Soubiran, Hull

Yvon DUBÉ
n. 9-12-1940, Baie-Comeau
d. 15-03-2006, Acapulco, Mexique
& Annette ST-PIERRE
m. 4-5-1963, Ste-Agnès, Donnacona, Portneuf

Michel DUBÉ
n. 14-6-1942, Baie-Comeau
& Nicole PLAMONDON
m. 27-6-1970, Ste-Agnès, Donnacona, Portneuf

Jacques DUBÉ
n. 7-5-1946, Baie-Comeau
& Marie-Ange TRUDEL
m. 29-8-1970, St-Marc-des-Carrières, Portneuf

Jocelyne DUBÉ
n. 12-8-1949, Chicoutimi
& Claude GAGNÉ
m. 15-7-1972, Ste-Cécile, Charlesbourg

Émile DUBÉ
n. 15-3-1912,
d. 28-3-1984, Ste-Foy
& Irène-Joséphine LANGEVIN
m. 28-11-1936, La Nativité-de-N.-D., Beauport

Maurice DUBÉ
n. 6-4-1914
d. 16-5-1997
& Hélène LAROCQUE
1^{er} m. 30-7-1941, Fort-François, Ontario
& Cécile NADON
2^{er} m. 19-9-1970, St-Jn-M.-Vianney (Gatineau)

Marguerite DUBÉ
n. 3-9-1915,
d. 14-6-1994, Hull
& Léonard MASSCOTTE
m. 23-12-1935, St-Jn-M.-Vianney (Gatineau)

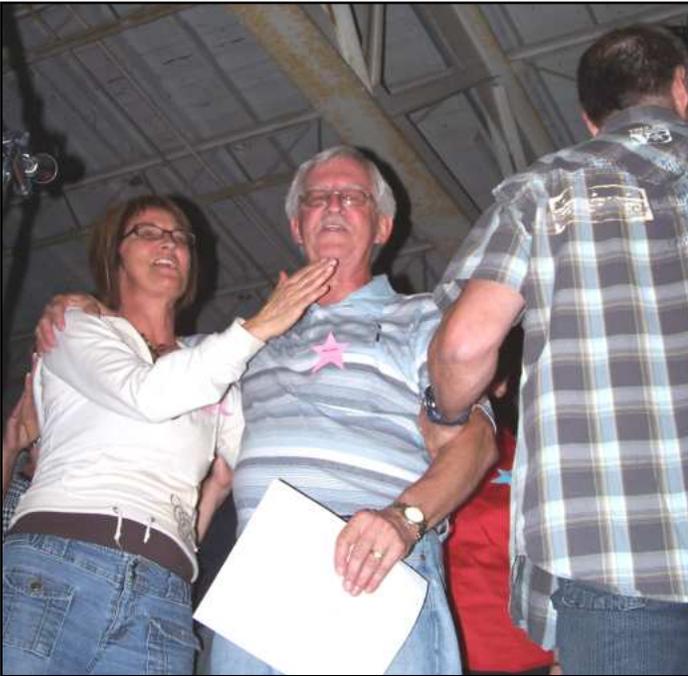


Madame Lydia Lafontaine entourée de ses enfants le 24 novembre 2007. À l'avant, Raymond, Lydia et Thérèse. À l'arrière, Michel, Mariette, Jacques, Jocelyne et Réal. Absents: Liliane et Yvon.

Rassemblement à Kedgwick, au Nouveau-Brunswick

par Joseph Dubé

Les 29 et 30 juin derniers, un imposant rassemblement réunissait à Kedgwick, municipalité située dans la comté de Restigouche, au nord du Nouveau-Brunswick, les descendants de Onésime Dubé et Adéline Arsenault. Onésime, fils de Louis-Elzéar et Tharsile Lévesque, est né à Saint-Pacôme le premier janvier 1873. Il serait parti de Saint-Pascal vers 1882 pour aller s'établir à Saint-Alexis-de-Matapédia.



Roland Gallant organisateur du rassemblement des descendants d'Onésime Dubé et de Adéline Arsenault.

L'idée d'une telle rencontre a surgi il y a un an. Roland Gallant, fils d'André Gallant et de Rose à Onésime Dubé, épaulé par la vice-présidente (Pauline à Elzéar), le trésorier (Daniel à René à Arthur) et la secrétaire (Marielle à Rose) allait coordonner une équipe de douze personnes, représentant chacun des enfants de Onésime et Adéline. Douze familles où les Dubé et les Gallant se sont souvent rencontrés, il faut le dire.

Dès le samedi matin, les invités affluaient à l'entrée de l'aréna du village. Près de sept cents personnes, dont près de 450 descendants directs des ancêtres, s'y retrouvaient. Aux nombreux participants en provenance du Québec et du Nouveau-Brunswick

s'ajoutaient ceux de l'Alberta et de l'Ontario.

L'Association y avait été invitée à monter un stand étalant l'information pertinente ainsi que les objets de promotion disponibles. Mon épouse Joan et moi y avons été accueillis comme si nous avions été des proches. Le midi, nous étions invités personnellement par le président à partager le dîner de sa famille, comptant une centaine de personnes! Un succulent repas était offert : genre pique-nique, à la fortune du pot, allant des pâtés variés à la truite arc-en-ciel farcie! Ajoutons la *fougère*, les légumes frais du jardin et même les petites fraises des champs!



Joseph Dubé et son épouse Joan Bellefleur animent le kiosque des Dubé lors du rassemblement de Kedgwick.

Pendant que la foule s'agrandissait toujours, on préparait la scène et les tables pour le souper. Sitôt le repas terminé, la soirée d'amateurs débutait sous le thème inspiré par la chanson *Y'a une étoile pour vous*, popularisée par Angèle Arsenault. Les deux plaques furent ensuite dévoilées : l'une sera installée à Saint-Alexis-de-Matapédia, lieu de l'union de Onésime et Adéline, l'autre à White Brook, à proximité de Kedgwick, où ils sont décédés.

Le dimanche, après la messe commémorative à la mémoire de tous les membres défunts des familles issues du couple, suivait le succulent déjeuner-

brunch incluant les traditionnelles fèves au lard, le sirop d'érable et les *ployes*.

Comme souvenir de la Fête, chacun pouvait se procurer l'album de plus de 160 pages, où l'on retrouve la généalogie de chacun, à une exception près : le 1075^e descendant du couple est né au Mexique dans les jours entourant la rencontre ! Une vidéo-cassette sera également disponible après l'évènement.

Colette, membre honoraire de l'ADA

À la fin de la dernière assemblée générale, le président Richard s'est fait le porte-parole du conseil d'administration en proposant le nom de Colette Dubé au titre de membre honoraire. Après avoir rappelé que trois collègues avaient reçu cette reconnaissance officielle, Charles-Henri, Julien et Jean-Eudes, Richard a évoqué en ces termes les raisons qui motivent cette nomination :

« Colette est membre de l'ADA depuis sa fondation. Elle s'est d'abord engagée dans la régionale de Montréal où elle s'est particulièrement impliquée dans diverses activités tout en jouant un rôle efficace de conciliatrice afin d'harmoniser les rapports entre différentes instances de l'Association.

Elle est devenue directrice de l'Association et membre du conseil d'administration le 18 septembre 1998. Son engagement à ce titre s'est prolongé jusqu'à aujourd'hui. Colette a été nommée trésorière au moment du grand rassemblement de l'an 2000 et a occupé ce poste pendant cinq ans. Tous ont pu apprécier sa minutie et son efficacité. Colette a toujours exercé au sein du Conseil d'Administration une présence positive et sa diplomatie a maintes fois contribué à aplanir des difficultés potentielles qui auraient pu survenir. Elle a été une championne dans le recrutement de nouveaux membres, d'abord dans sa grande famille mais aussi dans son milieu de travail et au niveau de ses contacts personnels. Son engagement comme membre du comité directeur a été exemplaire. Son implication dans la grande région de Montréal nous a permis de mieux cerner les tâches associées à la fonction de directrice.



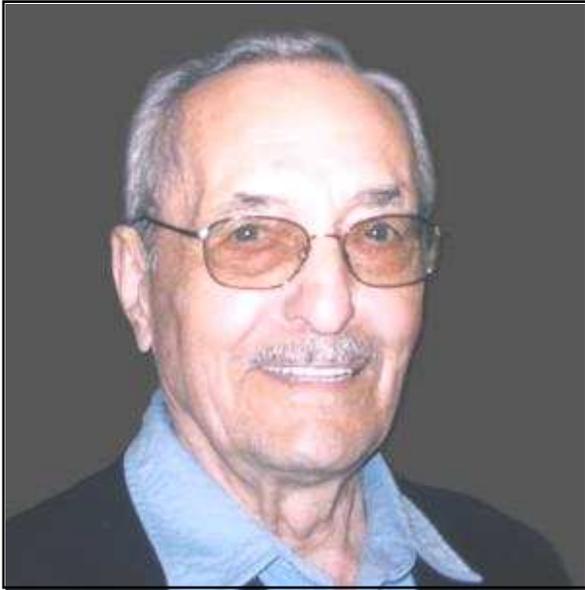
Membre du conseil d'administration depuis 1998, trésorière de 2000 à 2005, Colette s'est aussi fait remarquer par son engagement dans la région de Montréal. Elle est la quatrième membre de l'Association de Dubé d'Amérique à recevoir le titre de membre honoraire.

Colette a été la seule femme membre du comité directeur. Comme bien des femmes, elle a ouvert la voie à celles qui désirent s'engager au conseil d'administration, au comité directeur et à combien d'autres tâches utiles et nécessaires.

Nous attribuons officiellement le titre de membre honoraire de l'ADA à Colette Dubé. Nous savons que nous pourrions toujours compter sur elle. Nous n'hésiterons pas à la consulter.

Félicitations et merci Colette. »

GÉRARD DUBÉ (1923-2008)¹



Monsieur Gérard Dubé* est décédé à l'hôpital Notre-Dame de Fatima de La Pocatière, le 30 juin 2008, à l'âge de 84 ans et 8 mois. Il était époux en premières noces de feu dame Marie-Jeanne Hudon et en secondes noces de dame Réjeanne Pelletier. Le service religieux a été célébré le samedi 5 juillet 2008, en la cathédrale Sainte-Anne-de-la-Pocatière; suivi de l'inhumation au cimetière des Pins.

« Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Réjeanne; ses enfants: Bertrand (Francine Blanchet), Yvon (Doris Demers), Nicole (Lotfi Karra), Camille (Odette Bisailon), Denise (feu Jean-Guy Gaudreault), François (France Lebel); les enfants de sa conjointe : Martine (Raynald Morin), Hélène (Claude Hudon), Marie-Josée (Denis Tremblay), Benoît (Stéphanie Caron); ses petits-enfants : Patrick, Chantal (et leur mère Claudette Roberge), Julie, Élane, Miriam, Alexandre, Éric, Annabelle, Pascal (et leur mère France Beaupré), Éric, Luc, Catherine, Chris-

tian, Régine, Andréanne, Pierre-Alexandre, Ariane, Cédric; ses huit arrière-petits-enfants; son frère, sa soeur, ses belles-soeurs: Paul-Émile* (Adrienne Jeffrey), feu Roger (Jeannine Ringuet), Thérèse (feu Louis Gaulin); ses beaux-frères et ses belles-soeurs des familles Hudon et Pelletier; ses nombreux neveux, nièces, cousins, cousines des familles Dubé, Hudon, Pelletier, Bélanger; ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s. »

Le 3 juillet 1948, à La Pocatière, Gérard Dubé avait épousé en premières noces Marie-Jeanne Hudon (Ludger et d'Augustine Pelletier)². Son épouse étant décédée le 26 juin 1996³, il a épousé en secondes noces Réjeanne Pelletier, le 4 septembre 1999, à St-Roch-des-Aulnaies. Né le 5 octobre 1923, il a été baptisé le lendemain à Ste-Anne-de-la-Pocatière⁴. Il était le fils de Joseph Paschal (sic) Dubé et de Marie Bélanger; son parrain et sa marraine furent ses grands-parents paternels: Isidore Dubé et Marie Hermine Momeau.

Gérard avait participé au voyage en Europe organisé par l'ADA en 2003 et on le retrouvait régulièrement à nos rassemblements annuels, ainsi qu'aux rencontres organisées par la régionale de Québec. Son fils Camille, son frère Paul-Émile et ses cousines Jeanne d'Arc et Lise Dubé sont (ou ont été) membres de l'ADA⁵.

Nous reproduisons deux textes lus lors des funérailles de Gérard qui dénotent l'affection et l'admiration qu'il a suscitées dans son entourage.

¹ Avis de décès, *Le Soleil*, 3 juillet 2008, p. 65.

² *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 465, no 3852 et p. 545, no 5061.

³ ISQ-Décès (1926-1996), fiche no 129 874.

⁴ Fonds Drouin numérisé, Ste-Anne-de-la-Pocatière, 1923, B-82, F-37r.

⁵ *Les descendants de Mathurin ...*, p. 465, no 3855, p. 545, no 5060.

Hommage rendu à Gérard : texte lu par son fils Bertrand, le 5 juillet 2008

Permettez-moi de vous raconter une histoire.

Par un beau jour d'octobre 1923, Gérard vient au monde apportant la joie de vivre dans la famille de Marie et Joseph. Il est vite rejoint dans ce monde par Paul, Thérèse et Roger. La joie et le bonheur règnent sur la ferme ancestrale, les trois générations qui y vivent sont entourées d'amour.

Après trois années seulement, Gérard doit quitter l'école. Vous savez les temps sont durs; c'est la grande récession des années trente. Mais d'un autre côté, les travaux de la ferme transforment Gérard en un adonis admiré par les

jeunes filles. Pauvres demoiselles, elles ne savent pas que la seule place dans le cœur de Gérard est occupée par la jeune demoiselle assise dans le huitième banc de l'église à la grand-messe du dimanche. Je la vois, qu'elle est belle Marie-Jeanne avec ses atours et ses petites lunettes rondes! Gérard est séduit par la beauté de la rose. Le 3 juillet 1948, c'est le mariage et le grand bonheur. Le voyage de noces. Un an plus tard, arrive le premier enfant Bertrand, puis Yvon, puis Nicole, Camille, Denise et François.

Avec tant de petites bouches à nourrir, les revenus de la ferme ne suffisent plus et Gérard doit aller travailler à



Gérard et Marie-Jeanne entourés de leurs enfants et petits-enfants en 1977.

l'extérieur. Il est fier de son travail. Allez voir le phare du Cap-des-Rosiers, les bâtiments de la Grosse-Île, les mosaïques de la piscine du collège de La Pocatière, ou tout simplement le terrazzo de l'Hôpital. C'est exécuté à la perfection, ce qui représente bien ce qu'il est.

Vers la fin des années soixante, la famille Dubé s'agrandit avec brus et gendres et bientôt plein de petits-enfants. Ce sont mes plus belles années comme il le dira plus tard avec amour et gratitude.

Printemps 1980, une première alarme sonne. Gérard réalise qu'il n'a plus la force de sa jeunesse. Il est temps de vivre l'essentiel. L'heure de la retraite sonne et, avec elle, commence une nouvelle vie comblée de petits et grands plaisirs : un premier voyage en Allemagne, de beaux voyages de pêche, un petit tour à la Baie James et l'exploration de ses talents d'artiste. Quelle belle vie avec cette qu'il aime et qui partage sa vie depuis plus de quarante cinq ans! En 1996, Gérard, quoiqu'à l'automne de sa vie, jardinier accompli, amoureux de la nature, perd la plus belle rose de sa vie.

Hommage rendu à Gérard par les Chevaliers de Colomb : texte lu par Paul Pelletier, le 5 juillet 2008

Notre frère, le Sire Chevalier Gérard Dubé nous a quittés après 45 ans de service au sein de la Chevalerie. Depuis l'an 2000, il était engagé au 4^e degré. Gérard a été pour tous les chevaliers qui ont travaillé à ses côtés, un véritable modèle! Un modèle de générosité et de fidélité à son Église, à sa famille, à ses valeurs, à ses engagements, à l'idéal colombien. Il a exercé plusieurs fonctions au sein du Conseil 5425 de La Pocatière : tour à tour, porte-drapeau, sentinelle, syndic, et porte-étendard de l'Assemblée Archevêque Roy pendant 6 ans.

Notre frère ne savait pas dire non à une demande de service et son action toujours efficace se faisait dans la discrétion la plus complète; il se tenait toujours derrière les réflecteurs et ne racontait jamais ses exploits. Il était assidu aux réunions. Depuis 1963, ses absences se comptent à l'unité et il est certain qu'elles étaient toujours motivées. Sa dernière présence fut celle du 26 avril dernier à Rivière-du-Loup. Depuis que les épouses

Après quelques années, horticulteur dans l'âme, il sait reconnaître Réjeanne comme étant la belle rose blanche essentielle à sa vie. La douce présence de Réjeanne se transforme en un deuxième amour qui s'officialise en septembre 1999.

Cette nouvelle vie lui donne la chance de montrer d'autres qualités qui lui sont profondes. Il s'implique grandement dans sa communauté, Il montre un grand intérêt pour les Chevaliers de Colomb et, au printemps 2000, il devient Sire Chevalier au 4^e degré. Son esprit garde une jeunesse qui en impressionne plusieurs. Il a son premier ordinateur à 82 ans. À l'été 2007, il parcourt encore, et souvent, les battures de Saint-Roch à Sainte-Anne à bicyclette. Papa aime réellement la vie et tous ceux qui l'entourent.

2008... Le train de sa vie roule toujours, toutefois, la gare approche. Les photos de tous les êtres chers déroulent en permanence sur son écran d'ordinateur, épouse, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants sont sa fierté. Le 30 juin le train est en gare. La destination du prochain rendez-vous est inconnue.



Gérard, Réjeanne et les enfants en octobre 2004.

participent à nos activités, Réjeanne a toujours été à ses côtés. Elle l'a fièrement et vaillamment secondé. Je tiens à le souligner.

Gérard avait un grand souci de la relève et d'une relève jeune. Il multipliait les contacts; il interpellait; il encourageait. Généreusement, notre frère a participé chaque année à la Campagne des Œuvres des Chevaliers.

Il nous a édifiés aussi par sa foi : il était de tous les pèlerinages et de toutes les cérémonies religieuses. Chaque fois que la garde était requise, il était présent autant dans les circonstances solennelles que pour accompagner un frère chevalier à son dernier repos. Nous sommes près de lui aujourd'hui pour lui rendre ce dernier hommage, c'est son tour...

Et nous garderons précieusement son héritage.

MARIE-ROSE DUBÉ (1909-2008)¹



Le 8 mai 2008, madame Marie Rose Dubé est décédée au CHSLD Rimouski-Neigette, à l'âge de 99 ans et 4 mois. Elle demeurait à Rimouski, autrefois de Trois-Pistoles. Le service religieux a eu lieu le lundi 12 mai en l'église de Trois-Pistoles suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Elle était l'épouse de feu Alfred Dubé².

Madame Dubé laisse dans le deuil ses filles : Denise (feu Gérard Pelletier) et Marie-Ange* (feu Albert Leblond) ainsi que 6 petits-enfants, 10 arrière-petits-enfants et 3 arrière arrière-petits-enfants.

Madame Dubé est née le 7 janvier 1909 du légitime mariage de Jean-Baptiste Dubé, cultivateur, et d'Alphonsine Plante. Elle a été baptisée le huit janvier à St-Gabriel de Rimouski³. Ses parrain et marraine ont été son oncle Arthur Guérette et sa tante Rose Plante.

Madame Dubé a épousé le 26 décembre 1932 à Duck Lake, Saskatchewan, Alfred Dubé, fils d'Ovide Dubé, journaliste, et de Joséphine Saintonge. Alfred Dubé était né le 7 octobre 1905 et avait été baptisé le même jour en la paroisse de Saint-Benoît-Labre, Amqui, Matapédia⁴. Après avoir résidé dans l'Ouest canadien, le couple est revenu vivre à Trois-Pistoles. Monsieur Dubé est décédé le 27 mai 1988 à Rivière-du-Loup⁵.

¹ Avis de décès consulté sur le site Internet <http://www.corpothanato.com>.

² Voir *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 344 (no 2512) et p. 486 (no 4161). Cette famille est de la lignée de Laurent par Marie-Rose et de celle de Mathurin fils par Alfred. Notons que Marie-Ange*, fille de la défunte, a été membre de l'ADA.

³ Fonds Drouin numérisé (FDN), St-Gabriel de Rimouski, 1909, B-2, F-2r.

⁴ FDN, St-Benoît-Labre, Amqui, 1905, B-155, F-42r.

⁵ ISQ-Décès 1926-1996, fiche 818,868.

JULIETTE DUBÉ (1906-2008)¹

Décès d'une centenaire Dubé. Madame Juliette Dubé est décédée le 13 avril 2008 au Pavillon Bellevue de Lévis à l'aube de ses 102 ans². Elle demeurait à Lévis. Le service religieux de la défunte a été célébré le 19 avril en l'église St-Joseph de Lévis. Madame Dubé était la fille de feu Joseph Dubé et de feu Marie Drapeau, dont le mariage a été célébré le 25 septembre 1900 à St-Joseph-de-Lauzon³.

Elle laisse dans le deuil sa belle-sœur, madame Rachel Turgeon, épouse de feu Joseph Dubé. Ce dernier, né le 4 janvier 1910, est décédé à l'âge de 81 ans, le 3 septembre 1991 à Lévis⁴. Elle était la sœur de feu Cécile Dubé, née aussi le 4 janvier 1910, mariée à Émilien Dumas, le 12 juin 1940 à St-Joseph de Lauzon, et décédée le 26 octobre 1970 à Lévis⁵. Des recherches dans les registres de cette paroisse nous ont permis de découvrir d'autres sœurs de la centenaire⁶. Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces, enfants de Joseph Dubé et Rachel Turgeon⁷ : Rénald (Micheline Langlois), Marie-Marthe (Arthur Marcoux) et Lise (Harold Montminy), ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s.

Elle était une descendante de la lignée de Louis Dubé et Angélique Boucher. Elle était la petite-fille de Joseph Dubé et Marie/Marguerite Mecteau et l'arrière-petite fille de Pierre Dubé et Marie Provost, couple qui a fait l'objet d'une recherche dans notre bulletin⁸.

¹ Avis de décès, *Le Journal de Québec*, 17 avril 2008.

² « *Le dix sept Avril mil neuf cent six, nous prêtre sousigné, avons baptisé Marie Juliette, née la veille, fille de Joseph Dubé, mécanicien, et de Marie Drapeau de cette paroisse. Parrain : Philippe Dubé de N.-D.-de-la-Garde Québec; marraine Malvina Fortier son épouse sousignés ainsi que le père. Lecture faite.* » Suivent les signatures de Philippe Dubé, Malvina Fortier, Joseph Dubé et du célébrant E. Fafard, ptre. Source : Fonds Drouin numérisé, Lévis, paroisse St-Joseph (Lauzon), 1906, B-47, F-19v.

³ Voir *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 177-178, no 837 et p.270, no 1709.

⁴ ISQ-Décès (1926-1996), fiche 269,806.

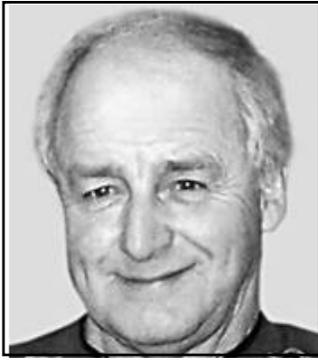
⁵ ISQ-Décès (1926-1996), fiche 819,894

⁶ Marie (Marguerite Oliva) née le 2 octobre 1901 et décédée le 5 mars 1910, Laurette, née le 23 avril 1903 et décédée en 1998, Émilie, née le 7 novembre 1904 et décédée le 10 janvier 1911, Rose, née le 27 juillet 1907, Irène née le 4 avril 1911, Marie Émilie Simone (Yvonne) née le 18 juillet 1913 et décédée le 23 février 1914.

⁷ *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p: 408; no 3203:

⁸ Voir à ce sujet l'article de Nelson Dubé et Doris Drolet, « *Le couple Pierre Dubé et Marie Provost : quelle lignée ?* », dans *Le Bé*, no 29, Avril 2005, p. 15-17.

JEAN-MARIE DUBÉ (1940-2008)¹



À son domicile; le 28 mai 2008, à l'âge de 68 ans, est décédé monsieur Jean-Marie Dubé II demeurait à Saint-Eugène de L'Islet. Le service religieux a été célébré le lundi 2 juin 2008 en l'église de Saint-Eugène de L'Islet. Ses cendres seront par la suite déposées au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants² : Jean (France Caron), Caroline (Éric Provencher), Sylvain (Anik Bibeau), Yannick, Pier-Luc (Johanne Turcotte); ses petits-enfants: Kim, Stéphanie, Michaël, Marianne, Émilie, Jonathan; la mère de ses enfants Ginette Morin.

Jean-Marie était le cadet des 16 enfants, nés du mariage de Rosaire Dubé et d'Albertine Morin³. Il était le frère et le beau-frère de : feu Jean-Paul (feu Gemma Robichaud)⁴, feu Rolland (feu Rita Perreault), Conrad⁵ (Marie-Rose Langevin), Roger (feu Lucille Bélanger), Noëlla (feu Philippe Poitras), feu Joseph (Marie-Thérèse L'Italien), Thérèse (Jean-Baptiste Poitras), Jeanne-D'Arc (feu Aurèle Normand), Bruno (Yvette Momeau), Marie-Paule soeur St-Joseph de St-Vallier, Mariette (Claude Fournier). Quatre autres frères et sœurs sont décédés en bas âge. Il laisse également dans le deuil les membres de la famille Morin, plusieurs neveux, nièces, autres parents⁶ et ami(e)s.

Le défunt se rattache à la lignée de Laurent.

¹ Avis de décès, *Le Soleil*, 31 mai 2008, p. 74:

² Voir *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 531, no 4859.

³ *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 432, no 3477.

⁴ Voir *Le Bé*, no 21, Août 2002, p. 22.

⁵ Conrad est membre de l'ADA, de même que l'un de ses fils Marcel. Au sujet de Conrad, voir *Le Bé*, no 14, Avril 2000, p. 22-23.

⁶ En publiant le décès de Gemma Robichaud (feu Jean-Paul-Dubé), nous avons déjà souligné les doubles liens de parenté qui existent entre la famille du rédacteur en chef du *Le Bé* et celle de Rosaire Dubé et Albertine Morin. Rosaire Dubé était à la fois oncle et beau-frère de mon père Raoul Dubé. En effet, Pierre Dubé, époux d'Elmire Langlois, était le père de Rosaire et de François-Xavier. François-Xavier et Marie-Anna Caron furent les parents de mon père Raoul. De plus, l'épouse de Rosaire, Albertine, était la sœur de ma mère, Marie-Jeanne Morin. Enfin, Rosaire et Albertine ont été mes parrain et marraine.

GAÉTANE DUBÉ (1940-2008)¹



Madame Gaétane Dubé est décédée le 11 juillet 2008 à l'Hôtel-Dieu de Lévis à l'âge de 67 ans. Elle était l'épouse de feu Ronald Whittington. Elle demeurait à Lévis. Le service religieux a été célébré le samedi 19 juillet 2008 en l'église Sainte-Bernadette-Soubirou, Lévis (secteur Lauzon).

« Elle laisse dans le deuil ses fils: Terry (Sophie Langlois), Steve (Valérie Dion), ses petits-enfants: Jade et Loïc Whittington, ses frères et sœurs: Jeannine, Jean, Gertrude, feu Aurèle, Lorraine*, Yvon, Diane, Carmelle*, Ronald, Marielle, Jocelyne, Liliane, Claudette, feu Gérald, feu Robert et leur conjoint(e) ainsi que toi Marie, ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Whittington: Ethel, feu Arnold, Gertrude, Richard, Jacques et leur conjoint(e), sa famille élargie qui l'a accueillie parmi eux ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines et ami(e)s. »

Gaétane Dubé est née à Saint-Michel de Bellechasse le 22 décembre 1940². Elle était la fille d'Ernest Dubé³, voyageur, et de Diana Dubé, qui s'étaient mariés le 25 juillet 1921 à Saint-Onésime, comté de Kamouraska. Gaétane avait épousé Ronald, fils de Omer Whittington et de Ida Bissonnette, le 23 juin 1962 à Ste-Bernadette-Soubirou, Lauzon, comté de Lévis.

Ses sœurs Lorraine* et Carmelle*, de même que ses cousins, Claude* et Yves*, sont membres de l'Association des Dubé d'Amérique.

¹ Avis de décès, *Le Soleil*, 16 juillet 2008, p. 50.

² Elle a été baptisée le 24. Son frère Jean-Paul et sa sœur Gertrude ont été son parrain et sa marraine. Source : Fonds Drouin numérisé, Saint-Michel de Bellechasse, 1940, B-41, F-19r.

³ *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 442, no 3589.

⁴ *Idem*, p. 442, no 3588.

CHARLES ROBERT DUBAY *(1921-2007)

Madame Karen Joan Dubay a signalé à Nelson, secrétaire de l'ADA, le décès de son père Charles Robert Dubay, survenu le 12 juillet 2007 à Seminole, Floride. Malgré le délai entre cet événement et la parution du présent numéro du *Le Bé*, nous tenons à souligner le décès de ce membre (no 70) qui avait adhéré à l'ADA, en 1996. Selon Nelson, ce vieux membre américain « ne savait pas lire le

français, mais se faisait traduire le bulletin par une québécoise qu'il connaissait et qui passait l'hiver en Floride ». Il était un descendant rattaché à la lignée de Laurent. L'ascendance patrilinéaire du défunt a été publiée dans le bulletin *Le Bé*.

Charles Robert Dubay, surnommé « Chuck » est né le 18 mars 1921 à Cambridge, MA., du mariage de Rodolphe Dubay et Frances Helen Albee². Le 14 juillet 1946, il épouse Virginia Joan Colemon, à Cambridge, MA³. Cette dernière est décédée le 1^{er} décembre 1997 à Clearwater, Floride.

Charles Robert et Virginia ont eu trois filles : l'aînée, Karen Joan, née le 24 mai 1947 à Cambridge, étudia à l'Université du Maine et à celle du Minnesota. Elle est professeur et écrivain. Elle a épousé Willard Kitchen et ils ont deux enfants : Meegan et Quinn. La deuxième, Robin Joan, est née le 25 septembre 1956 à Melrose, MA; elle a étudié au Quinnipiac College et est thérapeute en soins respiratoires. Elle est mariée à Alan Pressey et ils ont deux enfants : Tara et Nicolas. La cadette, Jill Joan, née le 10 janvier 1965 à Bangor, ME, a étudié au Seminole High School (prix du meilleur athlète scolaire) et à l'université Brigham Young.

Charles Robert, après avoir fait ses études au Somerville High School, participa à la Seconde Guerre Mondiale. « Il servit dans la Marine américaine de mai 1942 à janvier 1946 en tant que maître de timonerie. Il patrouilla la Baie de Fundy en 1942 et 1943 et, en 1943 et 1944, il escorta, à bord d'un destroyer, des navires en provenance des Caraïbes et d'Amérique du Sud vers l'Angleterre. De 1944 à 1946 il participa à de nombreuses invasions à partir d'Okinawa dans le Pacifique sud. Il reçut 5 médailles de service et 2 étoiles de combat, écopant de blessures qui lui permettent de recevoir une retraite d'invalidité et de rejoindre les Vétérans.⁴»

Après la guerre, Charles-Robert étudie en comptabilité à l'Université Northeastern. Il travaille ensuite dans la vente d'équipement de distribution d'huile et opère son propre commerce dans le domaine du chauffage et de distribution d'huile dans le Massachussets, le New Hampshire et le Maine. Plus tard, « Chuck » et son épouse démarrent un commerce de métal en feuille et il représente quatre compagnies nationales auprès de l'Association des Manufacturiers. En 1976, après avoir vendu son commerce qu'il exploitait depuis 23 ans, « Chuck » se dirige vers l'immobilier, se spécialisant dans la vente de commerces. En 1979, il déménage de Bangor, Maine, à Seminole, Floride, où il continue sa carrière dans l'immobilier, devenant propriétaire d'entreprises comme The Florida State Business Brokers et Chuck DuBay, Real Estate Bro-

ker : il est courtier agréé, courtier en hypothèque et évaluateur agréé.

« Chuck fut membre de plusieurs organisations civique et nationales : Chambre de Commerce, Club Lions, Club Shrine, Association des écrivains pigistes de la Floride, etc. Il fut professeur, surintendant et sacristain de l'église Épiscopale. Il fut membre corporatif de la Banque d'Épargne de Penobscot, président de l'Association des grossistes et détaillants du Maine et membre du conseil de direction de l'Association des détaillants d'huile de la Nouvelle-Angleterre ». Après la mort de son épouse, il se consacra à l'écriture de récits et romans et à la généalogie.

¹ *Le Bé*, no 3 (Août 1996), p.16.

² *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 201, no 1057.

³ *Idem*, p. 306, no 2089.

⁴ Marie-Paule Dubé, « L'histoire d'une famille émigrée aux États-Unis », *Le Bé*, no 3 (Août 1996), p.17. Les informations publiées dans cet article (pp. 15-17), nous ont servi à rédiger la présente notice nécrologique.

HECTOR A. DUBAY (1926-2008)¹



Hector Alphe Dubé est décédé le 27 février 2008, à l'âge de 82 ans, au Maine Veterans Home, de Caribou, Me. Ses funérailles ont eu lieu le 24 mai 2008, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial de Van Buren. Né le 23 février 1926 à Van Buren, ME, il était le onzième des dix-neuf enfants de Léon Dubé et Annie Violette, mariés le 1^{er} juillet 1912 à Keegan, ME.² Hector a épousé Lucille, fille de Rodolphe Rivard et de Cécile Bouchard, le 2 août 1949 à Saint-Léonard, N.-B.³



En plus de son épouse, il laisse dans le deuil ses filles : Anne (Roger Labbe) de Lisbon Falls, Katherine de Winthrop, Jeannine de Lewiston, ses fils Richard de Dover, NH et David* (Reba King) de Austin, Texas⁴, trois petits-enfants (Éric Labbe, Robyn Dubay, Simone Dubay) et deux arrière petits-enfants (Drew et Madison Labbe). Il laisse également trois frères : Emery (Yolande Demers), de Sanford, Guy de East

Hartford, CT, Bob (Rena) de Mapleton, huit sœurs : Edna (Hermas Armand Bouchard) de Ayers, MA, Louise (...Cyr) de Winter Park, FLA, Artheline (Gus Girardin) de Windsor Locks, CT, Cécile (Eddie Clavette) de Ellington, CT, Teresa (... Smiarowski), Jeanne (Dick Mitera) de Plainville, CT, Juliette (John Laria) de West Hartford, CT, Alice (...Dionne) de South Windsor, CT, et une belle-sœur Muriel Dubay de New Hartford, CT. L'ont précédé dans la tombe ses frères : Homer, Gilbert (Johanne Lavoie) et Léon et ses sœurs : Gertrude (Roland Tousignant), Pauline (Armand Rouillard), Sœur Léanne, et Isabelle.⁵

Hector Alphe s'est enrôlé dans l'armée américaine (1944-1946), faisant partie d'un bataillon engagé sur le front européen durant la Deuxième Guerre Mondiale. À la fin de son service militaire, il devint employé de la famille Frank (James, Sr, Albert et Jimmy, Jr) qui possédaient des épiceries et des boucheries; par la suite, il entreprit une longue carrière de 27 ans comme boucher à la Base Loring Air Force.

Membre à vie des groupes de vétérans « the American Legion, Levasseur-Farrell Post 49 of Van Buren and the VFW Lister-Knowlton Post 9389 of Caribou », il aimait participer à leurs activités. Il était un amateur de plein air : chasse, pêche, camping, randonnées.

¹. Texte produit à partir d'une notice nécrologique publiée dans The St. John Valley, Madawaska, ME, que nous a fait parvenir Joseph Dubé dans un courriel du 10 mars 2008. Voir aussi la notice nécrologique publiée le 4 mars 2008 sur le site Internet *Sunjournal.com*.

². *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 221, no 1237.

³. *Les descendants de Mathurin ...*, p. 337, no 2421.

⁴. *Op. cit.*, p.482, no 4082. David est le membre ADA, no 520.

⁵. Sur cette famille, nous avons aussi consulté le répertoire de Linda Côté-Dubé, *Dubé, Duby, Dubey, ...* t. II, p. 706; la banque de données *Index des mariages de l'État du Maine de 1890 à 1966*, et l'ouvrage de J.-G. Poitras, *Répertoire des mariages au Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick...*, 1792-2001.

PIERRETTE DUBÉ (1937-2008)¹



Le 15 juin 2008, à l'Hôtel-Dieu St-Joseph de St-Quentin, N.-B., est décédée à l'âge de 71 ans et 1 mois, madame Pierrette Dubé, épouse de feu Aldéric Martel. Elle demeurait à St-Quentin. Ses funérailles ont eu lieu le mardi 17 juin en l'église du Très-St-Sacrement de St-Quentin.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Christian (Gisèle) de St-Quentin), Mario de St-Quentin, Alain (Suzie Normand) de St-Quentin, Lise (Omer Perreault) d'Edmundston, Monique (Michel Ouellet) de St-Quentin; 14 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs : Marcel (Marthe Guitard) de Montréal, Aurèle, de Montréal, René (Marie-Luce Caron) de Kedgwick, Jean-Marie (Nita) de Montréal, Jacqueline (Conrad Fortin) de St-Quentin. Elle a été précédée dans la tombe par deux sœurs : Jeannette (Alfred Bélanger) et Yolande (Serge Roy).

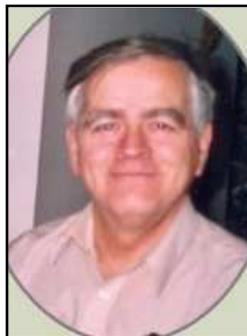
Elle était la fille d'Arthur Dubé et de Lucie Gallant et avait épousé Aldéric Martel, le 29 septembre 1954, à Kedgwick, N.-B.² Elle était la cousine de deux membres de l'ADA, Émilie* Dubé et Lucette* Dubé.³ La défunte était membre des Filles d'Isabelle (Cercle 754 de St-Quentin).

¹. Avis de décès consulté sur le site Internet <http://salonvalcourt.com/fr/avisdeces.php?a=44>.

². *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 356, no 2637.

³. Voir *Les descendants de Mathurin ...*, p. 236, no 1390, et p. 356, nos 2643 et 2644. Les parents d'Arthur (père de Pierrette), de Raymond (père d'Émilie*) et de Lucette* (Allen-Roland)

JEAN-PIERRE DUBÉ (1946-2008)¹



Le 5 juin 2008, au CHUS - Site Fleurimont à Sherbrooke, est décédé à l'âge de 62 ans, monsieur Jean-Pierre Dubé, époux de madame Yvette Létourneau. Il demeurait à Lac Mégantic. Ses funérailles ont eu lieu le samedi 14 juin 2008 en l'église Ste-Agnès de Lac Mégantic.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Julie (Sean Gomes), Johanne (Francis Moore), Guillaume (Bahar Akman). Il était le frère de: feu Thérèse Dubé (feu Denis Boulet), Sr Marie-Claire, Sr Jeanne, feu Jean-Marie-Dubé, feu Raymond Dubé * (Andrée Fluet *) Céline Dubé (feu Maurice Lemay) (Rémi Boisclair) Marie-Paule Dubé (Martial Dumas) Liliane Dubé, André Dubé (Armande Latulippe) Yvon Dubé (Margot), Suzanne Dubé (feu Germain Paradis) Jacques Dubé (Ginette Dostie), Jérôme Dubé (Nicole Isabel), Michèle Dubé.

¹. Avis de décès consulté sur le site Internet http://www.corpothanato.com/pages-fr/avis_deces_print.php?davis=.

². *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 528, no 4804.

LE CONCOURS FORTISSIMUS : DEUX DUBÉ EN ÉVIDENCE

La fin de semaine du 28 et 29 juin 2008 se tenait à Notre-Dame-du-Rosaire de Montmagny, petite localité de 400 âmes située dans la région Beauce-Appalaches, un concours international d'hommes réputés mondialement pour leur force physique. C'est Carl Dubé*, maire de l'endroit et membre de l'Association des Dubé (282), qui a eu la brillante idée d'organiser cet événement dans le cadre des festivités soulignant le 125^{ème} anniversaire de fondation de cette paroisse de la Côte-du-Sud. Lui et son équipe de bénévoles ont travaillé ferme pour réaliser ce projet. Autre aspect historique relié à cet événement fut de rattacher Fortissimus aux exploits accomplis il y a environ un siècle par une célébrité canadienne-française, Louis Cyr. C'est pour cette raison que l'écrivain Paul Ohl, auteur d'une biographie du personnage, a accepté avec enthousiasme de contribuer par ses contacts avec le milieu sportif et littéraire au succès de la rencontre. Plus de 3500 spectateurs, réunis sous un chapiteau à la mode d'autrefois, ont pu assister aux exploits des treize athlètes recrutés dans neuf pays. Trois Québécois (Filiou, Jean, Savoie) nous ont fièrement représentés.

Le commentateur chargé d'interviewer les compétiteurs en anglais pour le Réseau des Sports était Sam Dubé. Ce dernier est un professeur de mathématiques fort bien connu de l'Université Carleton, à Ottawa. Nous l'avons croisé brièvement, mais suffisamment pour apprendre que son père avait épousé à Halifax une immigrante chinoise venue avec sa famille au Canada après avoir péri-griné à travers le monde comme enseignante. Sam savait

aussi que son grand-père, Gérard Dubé, était originaire de la région de Rivière-du-Loup. Cette famille est recensée dans notre répertoire sur *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*.



Carl Dubé, à gauche, est le maire de Notre-Dame-du-Rosaire. Sam Dubé, est professeur à l'Université Carleton et commentateur sportif.
Photo Alain Richard

N'OUBLIEZ PAS LE PROCHAIN BRUNCH DE LA RÉGIONALE DE QUÉBEC AURA LIEU LE 30 NOVEMBRE À 11 H AU CENTRE PÈRE LELIÈVRE (anciennement la Maison Jésus-Ouvrier)

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-
publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
CP 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC), G1V 4C6
IMPRIMÉ- PRINTED PAPER SURFACE

Port de retour garanti
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec

Prière de livrer cet exemplaire à :